

12^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

Le Disque à l'Ecole Primaire

par Y. et A. PAGÈS

Préface de C. FREINET

SES POSSIBILITÉS PÉDAGOGIQUES

LES DISQUES C. E. L.

PROJET DE DISCOTHÈQUE SCOLAIRE MODÈLE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

8-9

10 FÉVRIER 1936

— Editions de —
l'Imprimerie à l'Ecole
— VENCE —
— (Alpes-Maritimes) —

Envoyez de toute urgence
votre **RÉABONNEMENT**

si vous désirez recevoir régulièrement
notre revue

Educateur Prolétarien 25 fr.
bi-mensuel
Etranger : 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle .. 7 fr.
Etranger : 11 fr. — Le N° : 0 fr. 35

Enfantines, mensuel, un an 5 fr.
Etranger : 8 fr. — Le N° : 0 fr. 50

Abonnement combiné : **Enfantines, Gerbe** 11 fr. 50

Abonnement combiné : **E.P. Gerbe, Enfantines** 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6
n° parus, l'un 2 fr. 50
Abon^t aux 10 numéros.. 20 fr.

C. FREINET, VENCE (Alpes-Maritimes)
C. C. Postal Marseille 115-03

En souscription :

3 Disques d'Évolutions Rythmiques

POUR PARAÎTRE A PAQUES 1936
en souscription
3 DISQUES

D'ÉVOLUTIONS RYTHMIQUES

3 disques de 25 cm. double face, textes,
croquis, fiches explicatives (franco
port et emballage). Tarif de souscrip-
tion : 50 francs.

Seules les souscriptions accompa-
nées de leur montant sont enregistrées.

Envoyer mandats, textes et sugges-
tions à :

PAGÈS

St-Nazaire (Pyr.-Or.)
Compte-cour. postal : 260-54 Toulouse

Abonnez-vous à :

Educateur Prolétarien 25 fr.
bi-mensuel
Etranger..... 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle..... 7 fr.
Etranger : 11 fr. — Le N° 0,35

Enfantines, mensuel, un an.. 5 fr.
Etranger : 8 fr. — Le N° : 0,50

Abonnement combiné : **Enfantines, Gerbe** 11.50

Abonnement combiné : **E. P. Gerbe, Enfantines** 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6
n° parus, l'un 2.50

Abonnem. aux 10 numéros 20 fr.

C. FREINET, Vence (Alpes-Mmes)
C.C. postal : MARSEILLE 115-03

E. FREINET

Principes d'Alimentation rationnelle

MENUS NATURISTES et 250 RECETTES NATURISTES

Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

Abonnez-vous ! Faites des abonnés !

Après l'Imprimerie à l'École, le Fichier Scolaire
Coopératif, la Bibliothèque de Travail =====

...Le disque à l'École

Ce n'est pas par hasard, et par simple amour de la nouveauté que la Coopérative de l'Enseignement Laïc et le groupe de l'Imprimerie à l'École ont pris la tête du mouvement pédagogique en faveur du Disque d'enseignement.



Notre beau portatif C.E.L.

Avant nos réalisations, on prônait bien parfois, dans les Congrès d'éducation nouvelle ou même dans des circulaires officielles, l'enseignement vivant, la pédagogie active, l'éducation par la joie; des livres, des revues apportaient généreusement aux instituteurs conseils et exhortations. Mais, pratiquement, nous n'avions que ces appuis théoriques et verbaux pour nous aider dans notre œuvre de libération et de vie.

L'instituteur qui, sensible à des exhortations, prenait à cœur la régénération de sa classe, se heurtait toujours aux mêmes insuffisances techniques qui rendaient impuissantes ses velléités. On lui disait : donnez à vos enfants le maximum de liberté, mais on oubliait de l'avertir que la liberté ne se

débite pas ainsi en tranches, mais qu'elle doit découler d'une organisation rationnelle de l'activité scolaire. « Rendez votre enseignement concret et vivant », lui répétait-on : mais il ne disposait toujours pour cela que des murs nus de sa classe et des manuels scolaires qui prétendaient suffire à tout en réglant sentencieusement l'activité des enfants.

On lui disait de même : « Pratiquez la belle musique, faites chanter vos enfants ». Mais, à l'immense majorité des éducateurs qui, déformés dans leur jeune âge et à l'École Normale par un enseignement retardataire et foncièrement inutile — sinon nuisible — de la musique, qu'offrait-on pour leur permettre de suivre ces conseils : rien, qu'une indulgence excessive qui, au C.E.P., homologuait la faillite totale de cet enseignement.

Les instituteurs étaient les premières victimes d'une telle compréhension officielle de leur tâche. On exigeait d'eux une besogne au-dessus de leurs forces et de leurs possibilités normales. Certes, quelques éducateurs particulièrement doués réalisaient génialement l'école vivante et tiraient merveille notamment de l'instinct musical des enfants. Leur réussite, qu'on imposait en exemple à la masse des impuissants, ne servait qu'à déconsidérer et à décourager les bonnes volontés.

Nous avons été les premiers à nous élever contre une conception aussi dangereuse de notre tâche pédagogique. Ce n'est pas par des prêches, seraient-ils marxistes, que nos camarades de l'U.R.S.S. construisent le monde nouveau : c'est en organisant sur de nouvelles bases l'activité sociale, en jetant bas, violemment, les vieux éléments, en produisant en masse les outils nouveaux mieux adaptés aux besoins humains et dont une technique précise, facilite et popularise l'emploi, que l'Union Soviétique marche à pas de géant sur la voie de la libération.

Nous nous sommes attachés à une besogne similaire pour ce qui concerne l'école : nous avons organisé sur de nouvelles bases le travail et la vie de la communauté ; nous avons créé et mis au point des outils nouveaux, des techniques nouvelles qui nous permettent, pratiquement, d'introduire à l'École l'activité et la joie : l'imprimerie à l'École, la rédaction d'un journal scolaire et les échanges correspondants, le Fichier scolaire, le Cinéma, la Radio, les Disques.

Et nous savions que nous œuvrions pour la masse : notre matériel, nos techniques, sont, d'abord, à la mesure des enfants qui en tirent spontanément le maximum de profits. Nous ne faisons plus de fumeuses promesses, nous ne masquons plus sous des mots hypocritement habillés de philosophie notre impuissance pratique : nous offrons de bons outils, adaptés au travail qu'on attend de nous, et que nous attendons de nos enfants.

Ces outils ne nécessitent des éducateurs aucune capacité technique spéciale autre que celle qui est l'honneur de leur fonction, c'est-à-dire la bienveillante sympathie, l'aide technique fraternelle, la collaboration qui permet aux élèves de surmonter les rares difficultés que la nouvelle vie offre à leur enthousiaste activité.

C'est cette conception pédagogique et sociale qui nous a guidés encore dans l'effort que, les premiers en France, nous avons fait pour introduire pratiquement le phonographe à l'École.

Des techniciens, des pédagogues écrivaient livres et articles pour démontrer les possibilités éducatives du disque. Nous avons, nous, entrepris la démonstration par l'autre bout : nous avons recherché et fait construire à un prix abordable un phono d'enseignement que des centaines d'écoles ont pu acquérir ; nous avons patiemment choisi parmi l'immense et hétéroclite production actuelle les quelques disques qui pouvaient, pratiquement, nous servir dans nos classes. Ces disques étaient chers : nous avons créé la première discothèque circulante de France. Quand l'idée a été lancée et que les usagers de cette discothèque devenaient trop nombreux, nos camarades, nos filiales ont fondé des discothèques départementales qui permettent pratiquement aux instituteurs d'utiliser leur phonographe.

Les disques en usage ne nous donnaient nullement satisfaction. Quelques-uns d'entre eux étaient précieux, certes, pour une éducation diffuse du sens musical des enfants, mais aucun disque jusqu'à ce jour ne permettait à des instituteurs insuffisamment doués d'enseigner les chants dans leurs classes, ni d'utiliser pour les évolutions enfantines toutes les ressources merveilleuses de la musique.

Nos amis Pagès ont véritablement créé le Disque d'enseignement. Ils ont ainsi réalisé une invention technique qui, sur le plan musical, est l'exact corollaire de notre invention de l'Imprimerie à l'École. Grâce à leur conception et à la réalisation dont ils ont été les principaux ouvriers, un fait est aujourd'hui certain :

Vous ne savez pas chanter : achetez un phono, procurez-vous les disques C.E.L. et laissez les enfants les auditionner à volonté. Vous les verrez écouter d'abord religieusement la musique nouvelle ; ils s'intéresseront ensuite au paroles et prendront les fiches qui accompagnent nos disques ; vous les entendrez battre discrètement la mesure ; les mieux doués siffleront en sortant de l'école l'air qu'ils ont déjà assimilé. Et un jour, malgré vous, sans vous, tous vos enfants chanteront à la perfection les chants de nos disques.

Cette réussite est le triomphe de nos conceptions pédagogiques, l'assurance définitive que nous sommes sur la bonne voie et la preuve, pour tous nos camarades, qu'il ne faut point chercher le salut pédagogique dans les recommandations, dans les écrits, dans les ordres qui nous viennent d'en haut. C'est aux techniciens eux-mêmes à créer les outils dont ils ont besoin et à les adapter à leurs classes.

Pour cela, la coopération de tous était nécessaire. Nous l'avons réalisée au sein de notre Coopérative de l'Enseignement.

Et c'est avec la tranquille certitude de vous apporter une aide efficace que nous vous disons :

Suivez nos efforts ;

Adhérez et collaborez à la Coopérative de l'Enseignement ;

Soutenez nos périodiques ;

Introduisez nos techniques dans vos classes ;

Achetez un Phono C.E.L., nos séries de Disques C.E.L.

Comme les centaines d'éducateurs enthousiastes auxquels nos techniques ont apporté une nouvelle raison de travailler et d'espérer, vous transformerez vos classes, vous réaliserez avec nous, dans la mesure de vos modestes moyens, l'école nouvelle prolétarienne.

C. FREINET.

NOS RÉALISATIONS

Voici six ans déjà que la Coopérative de l'Enseignement Laïc a créé son service Phonos-Disques. Les pages qui vont suivre en résumant le travail accompli, en fixant des directives pour l'avenir, sont devenues une nécessité pour les nombreux lecteurs de *l'Éducateur Prolétarien* qui s'intéressent à notre œuvre. Un seul fait prouvera la place conquise par le disque dans notre Groupement. L'an passé, le « Manuel général » lançait une vaste enquête sur le Phono et la T.S.F. à l'École. Après de nombreux appels, il recueillait péniblement une trentaine de réponses. A la même époque, dans le même laps de temps, nous lancions une souscription pour une édition de disques scolaires; nous recevions près de cent réponses et environ 5.000 francs. Il nous a donc paru que ce numéro spécial de *l'Éducateur Prolétarien* serait bien accueilli par les Educateurs qui ont introduit le disque dans leur classe et qu'il servirait utilement notre propagande auprès de nos lecteurs méconnaissant les possibilités pédagogiques du disque.

UNE OPINION

On ne saurait trop recommander les disques C.E.L. pour l'enseignement du chant à l'école: la méthode mise en pratique est des plus simples: un couplet, chanté par une excellente artiste, Mlle Madeleine Decroix, de la Gaité Lyrique, sert d'exemple aux élèves qui le répètent, accompagnés par le disque.

Les chansons enregistrées, que leurs paroles aient été composées sur une musique connue ou qu'elles soient inédites, m'ont paru également attrayantes: que de grâce et de fraîcheur dans la *Complainte des petits oiseaux*, dans *Bonjour*, dans la *Chanson du vent*, pour ne citer que quelques-unes d'entre elles!

Rendons hommage à la vaillante initiative

des maîtres qui s'empresment d'utiliser les inventions nouvelles pour développer à la fois l'intelligence et la sensibilité de leurs élèves.

Gabriel TIMMORY,

Ancien Elève de l'École Normale Supérieure, Sociétaire de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique et de la Société des Gens de Lettres, Président d'Honneur-Fondateur de la Société des Orateurs et Conférenciers (S.O.C.), Secrétaire général honoraire du Comité International de la Parole. Officier de la Légion d'Honneur.

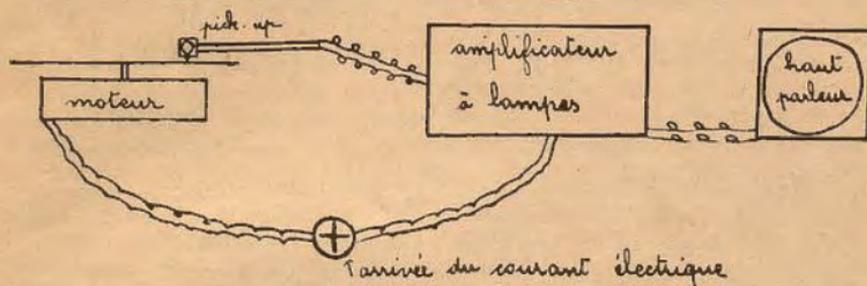
Les appareils reproducteurs de sons

Nous n'étudierons ici, et d'une façon très succincte, que les appareils reproducteurs des sons gravés sur disques. Nous laisserons de côté les enregistrements sur films ou sur rubans sonores. Dans l'état actuel de la production commerciale et

des progrès scientifiques, l'enregistrement sur film ou sur ruban sonore n'est pas prêt à entrer dans le domaine pratique, donc encore moins dans nos Ecoles.



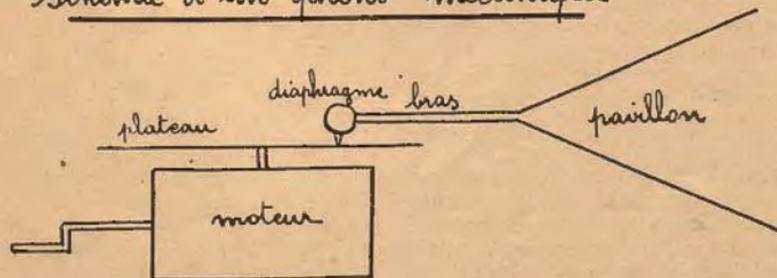
Schema d'un phono entièrement électrique



Les reproducteurs de sons gravés sur disques sont les phonographes. Ces appareils, quelles que soient leur apparence, se composent toujours d'une partie acoustique et d'une partie motrice. La partie motrice est chargée de faire tourner le disque, la partie acoustique de transformer en ondes sonores les sillons gravés dans le disque. Nous n'insisterons guère sur la partie motrice: Vous

pouvez avoir à faire à un moteur à ressort (c'est le cas le plus courant) ou à un moteur électrique. Dans le premier cas, vérifiez avant tout achat que le moteur déroule au moins une face de disque de 30 cm et qu'il puisse se remonter en marche. Dans les deux cas, exigez un moteur entièrement silencieux, un mouvement régulier, un plateau tournant bien rond,

Schema d'un phono mécanique

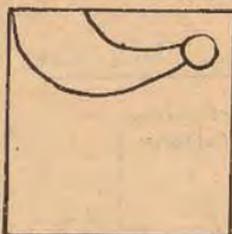


La partie acoustique dans le phonographe mécanique comprend tout d'abord le diaphragme. Les diaphragmes actuels sont à membrane de mica ou à membrane métallique. Ceux-ci donnent plus de velouté à l'audition, ceux-là une puissance beaucoup plus forte. Au milieu de la membrane est solidement fixé

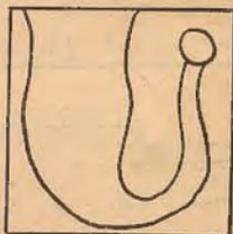
le levier porte-aiguille. Les sillons du disque font vibrer l'aiguille, le porte-aiguille et enfin la membrane du diaphragme qui donne l'onde sonore. Elle est accompagnée jusqu'au pavillon amplificateur par le bras et vient enfin impressionner notre ouïe.

Dans les anciens appareils à saphir,

Pavillon en demi-lune



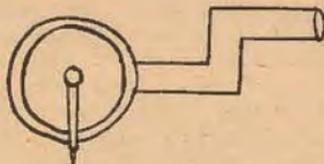
Pavillon intégral



un saphir théoriquement inusable, remplace l'aiguille. La position du diaphragme à saphir est perpendiculaire à la position du diaphragme à aiguille. La production des disques à saphir est sus-

pendue depuis plusieurs années déjà ; et les possesseurs de phonographes à saphir n'ont plus rien à mettre sous les diaphragmes. Il est facile de transformer un appareil à saphir en appareil à ai-

Bras et diaphragme pour transformation d'un



appareil à saphir

guille en ajoutant un coude spécial au bras à saphir. Ce coude permet de changer la position du diaphragme. Il suffit ensuite de remplacer le saphir par une aiguille

Aiguille, porte-aiguille, diaphragme, bras, pavillon amplificateur, autant de pièces qui nécessitent toutes un soin particulier si vous voulez obtenir d'excellentes auditions. Diaphragme bien vissé sur le bras, bras parfaitement mobile, pavillon solidement fixé sur l'ébénisterie. Exigez un bras sur roulement à billes, un pavillon intégral. Certains pavillons en matière moulée ou en bois permettent

de grandes puissances sans vibration aucune ; ils sont préférés aux pavillons en tôle.

Dans les pick-up, nous trouvons, comme dans les phonographes mécaniques, une partie motrice chargée de faire tourner le disque. C'est habituellement une petite dynamo qui est chargée de cet office. La partie acoustique comprend le bras de pick-up, l'amplificateur à lampes, le haut-parleur. Nous ne pouvons entrer dans cette courte étude dans tous les détails techniques, ils seraient d'ailleurs inutiles.

Mais nous nous devons d'affirmer ici

la supériorité du pick-up sur le phonographe mécanique. Le phonographe mécanique ne peut reproduire les fréquences inférieures à 100 périodes et déforme celles supérieures à 5.000. La puissance ne peut être augmentée sérieusement sans obtenir de fortes distorsions, et l'usage de grosses aiguilles, pour obtenir des auditions puissantes, abîme rapidement les disques.

L'électrophone permet la reproduction des sons sans déformation des fréquences inférieures à 100, et même à 10.000 les périodes sont peu affaiblies. La musicalité d'un pick-up peut donc, s'il est

bien construit, être parfaite. Sa puissance variable par la rotation d'un simple potentiomètre, peut atteindre, même pour les 3 ou 4 lampes, le triple de celle d'un bon phonographe.

Le pick-up se contente d'aiguilles fines, les seules qui ménagent les disques. Si votre trésorerie vous le permet, faites l'acquisition d'un électrophone, il y en a évidemment de toutes qualités, mais la coopérative vous aidera dans votre achat et vous serez heureusement étonnés d'entendre vos disques reproduits par un électrophone.

Disques et Radio

Nous ne saurions commencer cette étude sans dire notre mot dans le conflit Radio-Disques. Nous n'opposons pas le phonographe à l'appareil de T.S.F., nous estimons en effet que chacun a son rôle à jouer dans l'éducation de tous, petits et grands. Mais il faut que nous envisagions dans l'état actuel des émissions radiophoniques et des enregistrements phonographiques, de l'équipement des Ecoles en postes de T.S.F. et en phonographes, du rayon d'action des discothèques circulantes, quelle place revient dans nos Ecoles populaires au Phonographe et à la Radio.

Tranchons immédiatement la question financière : un poste de T.S.F. ou un bon gramophone avec une collection de disques reviennent à des sommes sensiblement équivalentes.



En France, les émissions radiophoniques pour l'Ecole sont, pour ainsi dire, pratiquement inexistantes. Par-ci, par-là, quelques essais : Radio-Nîmes, Alpes-Grenoble, Bordeaux, Paris-P.T.T.; mais rien d'organisé systématiquement, pas de plan, tout laissé aux bons soins de quelques comités. Et on ne peut appeler émissions pour l'Ecole, les émissions données le jeudi par Radio-Toulouse ou le Poste Parisien : émissions pour « amuser » quelques enfants, bien dans la ligne « Benjamin ». Mais nos postes d'Etat,

à qui incombent directement la tâche de faire de la Radio éducative, se dérobent à leur rôle : cela obligerait nos gouvernants à munir nos Ecoles de postes récepteurs. C'est cher, et il vaut mieux compter sur le dévouement du personnel enseignant.

En U.R.S.S., en Belgique, en Angleterre, en Allemagne, la Radio est mise au service de l'Ecole. Il y a évidemment fort à dire sur l'esprit et la méthode qui président à ces émissions.

Mais concluons : en France, *la Radio au service de l'Ecole primaire est inexistante.*

Force nous est donc de préférer un phonographe à un poste de T.S.F. Mais même si la Radio était un jour « découverte » comme moyen éducatif, le phonographe a des qualités propres que nous allons résumer en quelques lignes.

Le phonographe est à tout moment, à toute occasion, votre serviteur obéissant. Point besoin d'attendre la minute précise où commencera une émission radiophonique, qui peut-être sera couverte par d'ennuyeux parasites.

Vous arrêtez le disque à votre volonté; vous pouvez questionner, commenter telle ou telle partie, recommencer l'audition, la répéter. *Le phonographe est aux ordres des élèves et du maître : liberté complète parfaitement assurée.*

Une discothèque suffisamment garnie,

et au besoin, la discothèque de la circonscription, vous permettront de composer vos auditions phonographiques à la mesure de vos enfants. Et si les disques ne s'adaptent pas, comme vous le désireriez, à vos jeunes amateurs de musique, vous pouvez par vos explications, mettre tout au point : adaptation, que la T.S.F. qui émet pour des écoles aussi nombreuses que variées ne pourra jamais obtenir.

Avec le phonographe l'institutrice n'abandonne pas sa classe ; le contact entre ses élèves et lui est permanent, malgré que le disque ait aussi droit à la parole.

Et espérant qu'un jour la Radio viendra aussi prendre rang parmi tous les moyens que nous offre la science moderne, voici quelques réflexions :

L'auditeur d'une émission radiophonique se sent diminué, humilié même, devant un haut-parleur dont il ne peut arrêter les vibrations pour demander quelques explications ou pour réfuter une argumentation qui lui semble erronée. Une classe est dans le même cas ; elle le sent bien, et l'institutrice qui est

là en chair et en os ne peut plus rien, il ne compte plus : seul le haut-parleur a tous les droits : il parle, il chante, il joue, comme il veut, quand il veut. La T.S.F. à l'École c'est la passivité la plus complète ; ce n'est pas fait pour les partisans de l'École active ! Il faudrait donc mettre tout en œuvre pour combattre ce grave inconvénient : donner des émissions de courte durée, s'ingénier à faire participer directement les enfants à la composition des programmes, leur laisser le micro toutes les fois que cela est possible, abandonner l'exhibition de jeunes chanteurs phénomènes, de jeunes diseuses à l'expression recherchée, éviter les longues leçons savantes et ces causeries morales qui ne terminent jamais, et surtout ne pas farcir de disques, soit disant enfants, la demi-heure scolaire.



Radio et disques ne s'opposent pas. Si actuellement la radio ne donne pas, au point de vue scolaire, tout ce que nous pourrions en attendre, espérons qu'un jour elle sera mise au service de notre École populaire.

Disques Scolaires

Nous l'avons écrit plusieurs fois dans les colonnes de *L'Éducateur Prolétarien*. Les disques du commerce que nous introduisons dans nos classes n'ont pas été créés spécialement pour elles. Les grandes firmes éditrices, maintenant plus que jamais en cette période de crise, n'enregistrent que ce qui rapporte et nos écoles populaires ne peuvent être une source de profits pour les consortiums internationaux maîtres du marché des disques.

Là, plus qu'ailleurs sûrement, c'est un objet fabriqué pour un public d'adultes qu'il faut adapter à notre public enfantin. Et si par un hasard extraordinaire on a pensé aux enfants, c'est pour leur donner les histoires de Zig et Puce, ou

autres niaiseries du même goût. Les disques pour l'École ne sont pas nombreux. Beaucoup plus rares (toutes proportions gardées) que les films scolaires, quoique soumis tous deux, films et disques, aux mêmes lois du profit capitaliste. Car le disque est le dernier venu dans les mains de l'éducation moderne, son usage est moins répandu que celui du film, sa technique d'emploi est encore imprécise. Le projet de discothèque modèle que nous vous proposons est, par conséquent, fort réduit, malgré les nouveautés de ces derniers mois.

Nous avons opéré par grandes divisions et ce sont celles-là même qui feront l'objet des chapitres ci-après.

Invitation à l'Art Musical par le disque à l'école primaire

« Nous nous élevons contre l'enseignement purement scientifique de la musique, tel qu'il est encore pratiqué aujourd'hui — un enseignement solfégiqué » qui rebute les élèves. Nous voulons suivre une route inverse et prendre d'abord le chemin de l'art. Il s'agit d'abord de faire aimer et comprendre la musique ; après viendra l'étude. »

Maurice CHEVAIS,

Inspecteur de l'Enseignement musical,

Vice-président du Comité français pour le développement de la Pédagogie phonographique.

Nous sommes en parfait accord avec Monsieur Maurice Chevais. Pour faire aimer et comprendre la musique, prenons le chemin de l'art. Et quel procédé, autre que le disque, nous permettrait-il pratiquement de faire entendre à nos élèves les plus belles productions de l'art musical, œuvres de maîtres, ou œuvres populaires du folklore ? L'art musical serait resté à coup sûr, l'art le plus aristocratique, le plus fermé aux masses populaires, et par conséquent à nos élèves, si les Disques et la Radio n'étaient venus répandre jusqu'aux fins fonds des campagnes les œuvres des Beethoven, des Wagner ou des Schumann. « Nous sommes convaincus que l'éducation musicale ne doit pas être réservée à une élite, à des favorisés de la fortune, et que nos enfants, qui ont une âme, comme les autres, ont besoin de tout ce qui charme, de tout ce qui relève, de tout ce qui aide à vivre. Pour ces enfants, c'est évidemment l'Ecole qui doit créer cette sorte de foyer artistique où ils entendront autre chose que de la musique vulgaire, criarde, faussement sentimentale. C'est entièrement sur l'Ecole qu'il faut compter pour faire leur culture musicale, c'est-à-dire pour leur apprendre à sentir, au contact des belles œuvres, l'harmonie, la beauté, créatrices de joies supérieures » (1).

Nous sommes heureux de trouver ces lignes sous la plume de Mlle J. Auroy,

(1) J. AUROY : *Les Beaux Disques expliqués aux Enfants*. Nathan, édit.

Inspectrice des Ecoles de la Seine. Nous, qui avons ignoré durant toutes nos études, les noms des Mozart ou des Bach, qui ne connaissions rien de ces vieilles chansons françaises et étrangères. La musique a droit de cité dans notre enseignement, aussi bien que la littérature, que le dessin, que la gymnastique. Si nous ne pouvons donner à nos élèves un enseignement musical parce que nous n'en avons ni les loisirs, ni peut-être les moyens, donnons-leur au moins un aperçu de cette langue universelle, de ce merveilleux domaine artistique où jusqu'ici il nous était défendu de pénétrer ; *éveillons et cultivons le goût de la musique*.

Deux livres parus récemment, l'un à la librairie Nathan : « Les beaux disques expliqués aux enfants » ; l'autre aux Editions phonomatiques : « Liste des disques d'initiation à la musique et de formation du goût musical », contiennent d'excellents et précieux conseils.

Nous ne ferions que les répéter si nous voulions nous en tenir à des considérations générales. Nous résumerons donc une expérience pratique longue déjà de quelques années et nous en tirerons les conclusions nécessaires pour éviter aux discophiles novices les erreurs et les déceptions.



Quelques minutes avant la leçon de chant, avant le départ pour la maison, en remplacement de la « lecture du samedi » : Voici le moment. Que ceux qui craignent de « perdre du temps » se

rassurent. Auditions courtes : quinze, vingt minutes au maximum. Un ou deux disques, pas plus. Les commentaires limités au strict minimum : une œuvre d'art ne se dissèque pas. Quelques mots sur les auteurs, beaucoup de maîtres de la musique sont étrangers (allemands, italiens, russes) l'indiquer : la musique ne connaît pas de frontières. Ne pas se croire obligé de donner chaque fois du nouveau : répétez l'audition d'un même disque. Faites choisir ensuite vos élèves. Quand un disque a été répété plusieurs fois, faites-le jouer sans indication, à la fin de l'audition : demandez-en le titre et l'auteur.

Les disques de musique descriptive permettent de se livrer à un petit exercice : « Donnez à chaque enfant un morceau de papier où vous lui demanderez d'inscrire librement le titre qu'il donnerait au disque. Après l'audition, un instant de réflexion, faire noter le titre. Le recensement vous montrera que peu font erreur, s'ils ne donnent pas le titre exact, ils en trouvent de bien approuvés.

Enfin, deux disques récents de la firme

« Ultraphone » vous aideront à faire distinguer les divers instruments de l'orchestre ; ce sont « Les Instruments de l'orchestre », présentés par M. Reynaldo Hahn. Ces deux disques présentés en même temps que les gravures reproduisant les instruments, donneront à vos élèves la connaissance entière : visuelle et auditive, des divers instruments de musique.



« Attacher l'enfant à l'art musical », combien nous sommes loin du bourrage intensif en vue du Certificat d'Etudes. Quel abîme nous sépare de la vieille école où ne comptaient que dictées et problèmes, où d'un trait, chant, musique, dessin, gymnastique, étaient définitivement rayés. Nous sommes bien dans la voie tracée par l'*Educateur Prolétarien* : éveiller les activités enfantines, permettre leur libre épanouissement.

L'audition de beaux disques nous donne l'occasion de découvrir les tempéraments musiciens, nous fait mieux connaître la psychologie enfantine ; à nous de savoir en tirer tout le profit que cela contient.

Diction et Littérature

Mises à part quelques fables de La Fontaine et quelques tirades de nos auteurs classiques, notre répertoire phonographique contient peu de chose dans la série diction, pour nos Ecoles primaires. Par contre les Ecoles du second degré ont à leur disposition un ensemble suffisamment riche qui leur permet de choisir facilement. Les auteurs habituels dont on démonte les œuvres à plaisir dans nos E.P.S., E.N. ou collèges, sont gravés maintes fois dans la cire et par les meilleurs de nos artistes. Les professeurs de lettres n'ont donc plus qu'à tourner une manivelle pour faire entendre dans une diction parfaite les extraits des classiques étudiés en cours. Et si un texte bien dit est à moitié expliqué, voici donc la tâche singulièrement allégée

pour le plus grand plaisir des élèves et des professeurs.

Notons rapidement que les œuvres du XVII^e siècle se prêtent parfaitement à la gravure sur disques et à la radiodiffusion. Racine auteur de pièces radiophoniques !

En effet, décors, costumes, jeux de lumière, ne sont que des accessoires : l'esprit est satisfait pleinement au seul ouïr des alexandrins. Leur déroulement donne tous les éléments nécessaires à la reconstitution du milieu où évoluent les personnages. Le disque est pour le professeur un auxiliaire précieux, ce sera bientôt l'auxiliaire indispensable.

Mais revenons à notre Ecole. Faut-il donner en exemple à imiter, la diction d'un Georges Berr, d'un Roger Montaux,

d'un De Ferraudy, ou bien faire entendre leurs disques dans un but purement artistique ? tout comme les disques d'art musical vus dans le chapitre précédent.

Il nous semble évident qu'on ne peut demander aux enfants d'imiter la voix de ces artistes. Prenant pour exemple « La Chasse » de Verhaeren, disque Odéon, dit par Roger Monteaux avec accompagnement musical, cloches et cors, il est impossible de demander aux enfants de plagier cette belle et émouvante diction. Cette gravure, riche d'angoisse, profondément pathétique, écoutée à l'occasion d'une causerie sur la chasse ou sur l'automne, fera tressaillir l'enfant le plus réfractaire aux émotions artistiques. Votre classe vibrera, elle sentira qu'il y a autre chose que la vie banale de tous les jours ; elle n'exprimera sûrement rien de tous les sentiments qui se sont emparés d'elle, mais qu'importe. Tout ce que nous avons dit, ou presque, sur les disques d'art musical pourrait être répété à l'occasion des disques d'art dramatique. Ne rejetons pas d'emblée tous ces disques, comme n'étant pas à la portée

des intelligences enfantines, ou comme offrant un modèle d'expression impossible à imiter, beaucoup d'entre eux ont leur place dans votre discothèque scolaire.

Il est par ailleurs possible de montrer aux enfants, à l'aide du disque, comment les artistes façonnent leur diction pour faire mieux comprendre la pensée des auteurs, pour mieux captiver aussi leur auditoire. Mais demander ensuite de répéter servilement les différentes intonations, les exclamations ou les silences du disque, nous semble excessif et peu conforme à nos idées pédagogiques. Vouloir que toute une classe récite exactement, à un silence près, une même fable, ne peut influencer sur le développement de l'intelligence infantine : tout au contraire. Chacun a pu constater que les enfants qui imitent le mieux, ne sont pas toujours ceux qui comprennent le mieux.

Utilisez donc ces disques : pour vous aider dans vos explications littéraires, pour donner à vos élèves de belles émotions, mais n'obligez pas votre classe à singer la voix du phonographe.

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Nous avons réuni sous ce titre un ensemble de disques qui veulent être une application de la formule : « Le disque ne remplace ni le maître, ni le livre ; il est un auxiliaire précieux du premier, et le complément indispensable du second. »

Ces disques sont des « documents sonores », ils sont destinés à l'« illustration » de vos exposés. Vous les utiliserez exactement comme vous utilisez le film ou la gravure.

Nous sommes tous d'accord dans notre Groupe de l'Imprimerie à l'École pour proclamer que rien ne peut remplacer l'étude de la réalité concrète, l'examen des phénomènes sur le vif, au moment où le besoin s'en fait sentir, pour permettre l'épanouissement rationnel de la personnalité infantine. En prenant un exem-

ple : « Il est préférable de fabriquer sous les yeux des enfants et, mieux encore, de leur faire fabriquer le gaz carbonique, que de passer sous leurs yeux le film bien connu : La fabrication gaz carbonique ».

Mais il est des cas multiples, imposés surtout par les programmes, où il est impossible de réaliser l'étude directe. Ces cas sont nombreux quand nous abordons la géographie et sont l'unanimité, ou presque, pour ce qui a trait à l'histoire.

Si bien que de nombreux pédagogues ont demandé la radiation pure et simple de l'histoire des programmes scolaires : pour cette raison et d'autres encore évidemment. Mais actuellement nous devons enseigner la géographie et l'histoire.

Pour rendre cette étude la plus concrète possible, nous avons tous recours

aux vues : cartes postales, vues géantes, gravures de manuels, films, vues fixes, etc...

Les adhérents à notre groupe de l'Imprimerie à l'École savent aussi que les correspondances scolaires nationales et internationales, telles que nous les avons organisées, concourent à rendre l'enseignement de la géographie vivant et concret.

Le disque pourrait apporter aussi à l'enseignement de l'histoire et de la géographie un concours précieux.

Les disques d'histoire sont bien peu nombreux, la plupart pourraient tout aussi bien entrer dans la série Diction et Littérature : Les soldats de l'An II ou la Ballade des pauvres gens, par exemple.

Pour la géographie, notre camarade Henry Poulaille a publié, en collaboration avec Charles Wolff, un *Cahier bleu* où il donne pour chaque pays ou chaque région une série de disques caractéristiques. Voilà de quoi terminer dans la joie vos exposés géographiques.

Chants Scolaires

La plupart des disques catalogués sous ce titre ont été imaginés par des adultes pour le divertissement des enfants. Quel parti pouvons-nous en tirer à l'École ?

Certains d'entre eux enregistrés simplement, bien dits, chantés sans emphase en solo ou en duo, peuvent servir à l'enseignement du chant, si on peut se procurer par ailleurs le texte imprimé. Les chœurs ne peuvent être utilisés dans ce but. Ils seront proposés en exemple à imiter.

De nombreuses vieilles chansons sont coulées dans la cire. Les enfants éprouvent un véritable plaisir à les écouter, surtout s'ils peuvent en suivre le texte copié au tableau noir. Signalons les disques de la « Chanson à l'École » publiés sous la direction de Mme Germaine Weill, toutes ces chansons tirées de notre folklore réjouiront vos grands et petits élèves.

Mais il est évident que tous ces disques, quelles que soient leurs qualités

artistiques, n'ont pas été enregistrés tout exprès pour l'enseignement du chant, par répétitions d'auditions phonographiques. Rien d'étonnant alors que de nombreux instituteurs qui ont essayé de ce procédé l'aient rapidement abandonné, surtout s'ils ont commencé avec des disques dont on saisit difficilement les paroles.

Avant tout achat de ces disques, prenez vos précautions, car ce qu'écrivaient Henry Poulaille et Charles Wolff en 1932 : « Passons à ce qui a été mis sur le marché pour les enfants précisément et qui, par définition, devrait être utilisable pour l'École. Je dis bien, devrait être, car à peu de chose près, cela est à rejeter impitoyablement. », reste toujours exact.

Ces disques de chants scolaires, choisis avec soin, plairont à vos élèves, seront de parfaits exemples, et quelques-uns mêmes pourront servir à l'étude du chant : faites-les tourner sur votre gramophone.

BIBLIOGRAPHIE

Le disque à l'école, par Henry Poulaille et Charles Wolff. Edition des Cahiers bleus (6 fr.).

Le phonographe à l'École, revue trimestrielle publiée par M. Royer, professeur, St-Amarin (Haut-Rhin). Abonnement un an : 10 fr.

Liste de disques, commentaires de disques sélectionnés, aux Editions phonomatiques, sous le patronage du comité français du phonographe dans l'Enseignement.

Phono-Radio-Musique, 12, rue du Helder, Paris-9^e.

Machines parlantes et Radio, 15, rue de Madrid, Paris-8^e.

Disques, revue mensuelle, 12, rue du Helder, Paris-9^e. Un an : 8 fr.

Les beaux disques expliqués aux enfants, par Mme Desmettre, Miles B. et J. Auroy. Nathan, éditeur. Un volume : 8 fr. 50.

Mouvements d'ensemble Garçons

EXECUTION GENERALE

Les deux exercices suivants seront exécutés sur les 4 faces. Chacun d'eux comprendra 3 mesures d'introduction (12 temps), au 9^e temps, les garçons qui étaient au repos se mettront au garde-à-vous et y resteront 4 temps. Après l'exécution de la dernière figure, au dernier temps, reprendre la position du repos. Les positions se prennent au 1^{er} et au 3^e temps de chaque mesure et se conservent aux 2^e et 4^e. — Cadence : 1 temps à la seconde.

PREMIER EXERCICE

1^{re} mesure. — 1, 2 : Elever les bras verticalement en s'élevant légèrement sur la pointe des pieds. Les paumes des mains se font face.

3, 4 : Fléchir sur les jambes en écartant les genoux et abaisser les bras (par en avant pour arriver bras tendus en arrière).

2^e mesure. — 1, 2 : Amener les bras tendus horizontalement en avant.

3, 4 : Se relever au garde-à-vous en baissant les bras.

3^e mesure. — 1, 2 : Porter le pied droit en arrière à plat, corps en légère extension et reposant sur ce pied droit, main droite près de l'épaule droite, paume en avant, doigts légèrement ouverts (dans la position préparatoire au lancer du poids).

3, 4 : Légère flexion sur la jambe droite, corps en extension arrière, bras gauche levé obliquement en avant, paume en dessous.

4^e mesure. — 1, 2 : Geste de lancer le poids : par un sursaut, amener la jambe droite en avant et la gauche en arrière, tandis que le bras droit s'élève obliquement en avant et que le bras gauche se tend en arrière.

3, 4 : Rassembler le pied gauche, en le ramenant en avant vers le pied droit, mains au garde-à-vous.

5^e mesure. — 1, 2 : Grande fente latérale de la jambe gauche fléchie à fond, bras gauche effleurant le sol, bras droit le long du corps ; celui-ci restant dans le prolongement de la jambe droite tendue ; tête également dans ce prolongement.

3, 4 : Ramener la jambe gauche près de la droite, au garde-à-vous.

6^e mesure. — 1, 2 : Comme la 5^e mesure, mais à droite. Grande fente latérale de la jambe droite fléchie à fond, bras droit effleurant le sol, bras gauche le long du corps.

3, 4 : Revenir au garde-à-vous en ramenant la jambe droite près de la gauche.

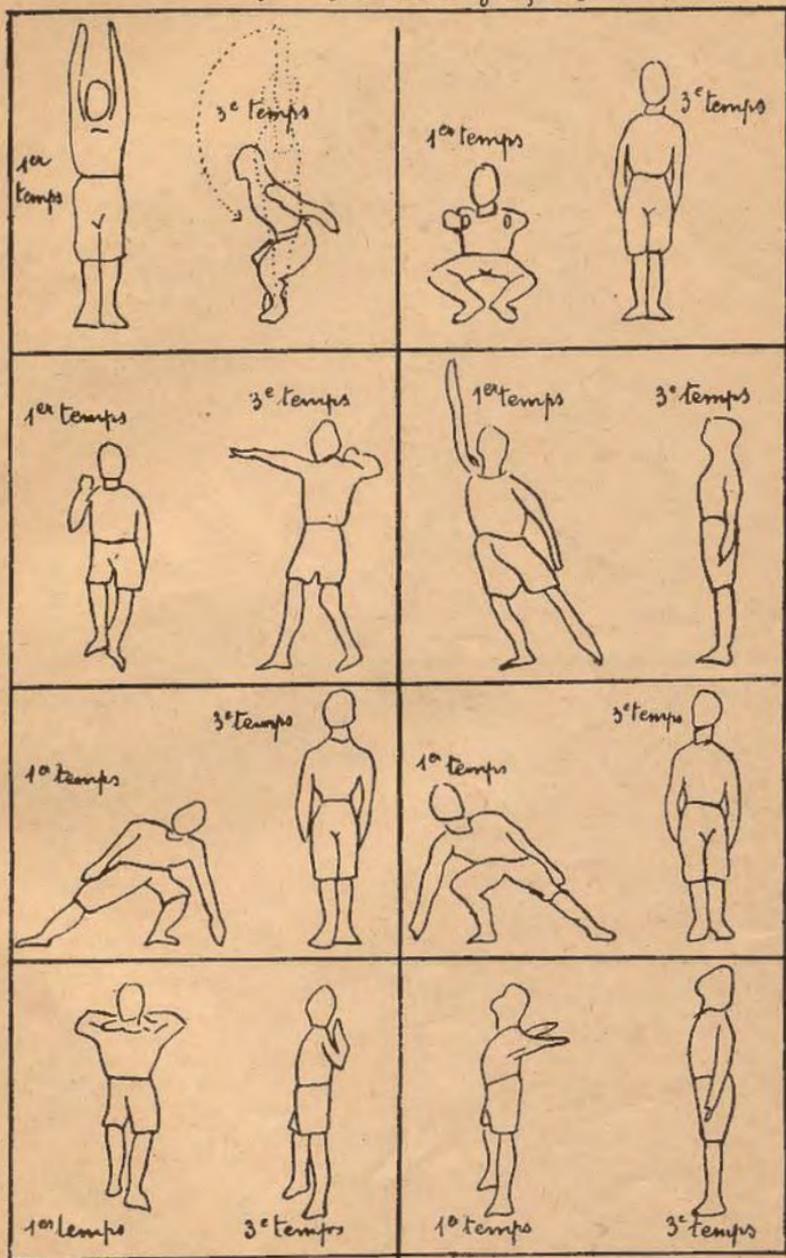
7^e mesure. — 1, 2 : Porter le pied droit en arrière, en fente arrière tendue, corps légèrement en extension, mains à la nuque.

3, 4 : Pivoter sur la pointe des pieds pour faire face à droite.

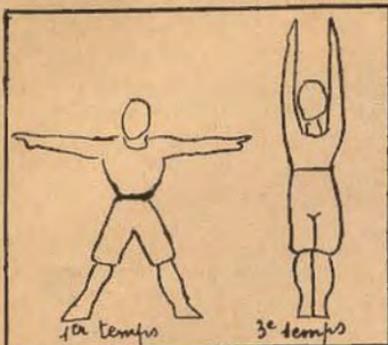
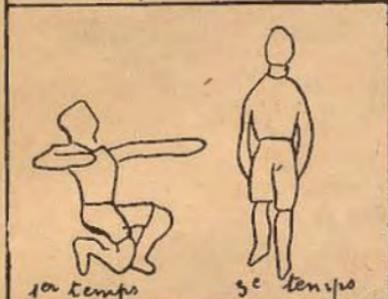
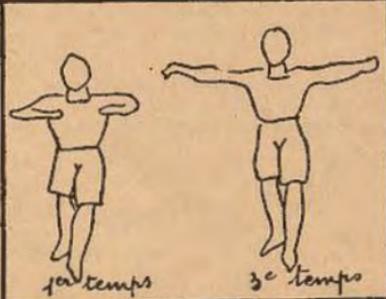
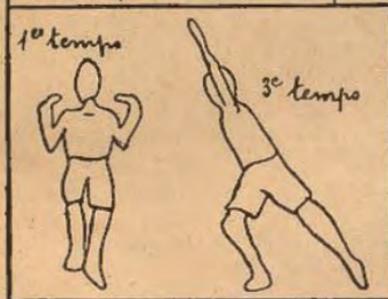
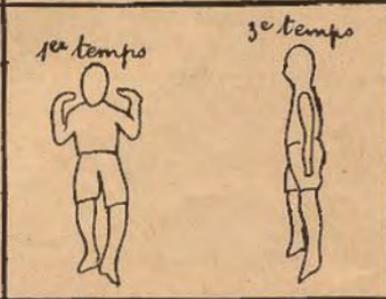
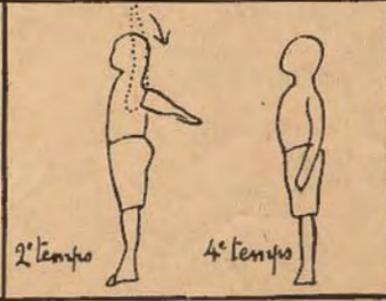
8^e mesure. — 1, 2 : Etant face à droite, écarter les bras latéralement, paumes en dessous.

3, 4 : Rassembler le pied droit au pied gauche pour prendre la position du garde-à-vous.

Nota. — A la fin de l'exercice, on se trouve face à droite par rapport au début. Répéter l'exercice sur les quatre faces.

1^{er} exercice garçons

2^e exercice garçons

| | |
|--|---|
|  <p>1^{er} temps 3^e temps</p> |  <p>du 1^{er} au 4^e temps</p> |
|  <p>1^{er} temps 3^e temps</p> |  <p>1^{er} temps 3^e temps</p> |
|  <p>1^{er} temps 3^e temps</p> |  <p>1^{er} temps 3^e temps</p> |
|  <p>1^{er} - 2^e - 3^e et 4^e temps</p> |  <p>2^e temps 4^e temps</p> |

Découper la fiche aux dimensions 13,5 x 21, en suivant le trait

Mouvements d'ensemble Garçons

DEUXIEME EXERCICE

1^{re} mesure. — 1, 2 : Sursaut, en écartant les bras et les jambes. Bras latéraux, paumes en dessous.

3, 4 : Nouveau sursaut en joignant les talons, bras levés verticalement, paumes face à face.

2^e mesure. — 1, 2, 3, 4 : Pendant ces 4 temps, flexion du tronc en avant, lentement, en baissant le bras pour arriver à toucher la terre avec le bout des doigts.

3^e mesure. — 1, 2 : Porter le genou droit à terre et prendre la position de tirer avec l'arc : bras gauche tendu en avant, poing fermé, coude droit en arrière le plus possible, main droite allongée un peu au-dessous de l'épaule droite.

3, 4 : Se redresser sans bouger les pieds, bras le long du corps.

4^e mesure. — 1, 2 : Porter les mains à la poitrine.

3, 4 : Ecarter les bras, paumes en dessous.

5^e mesure. — 1, 2 : Extension du corps en arrière, mains aux épaules.

3, 4 : Plier sur la jambe avant en fente avant fléchie, bras bien tendus dans le prolongement de la jambe droite et du corps.

6^e mesure. — 1, 2 : Revenir mains aux épaules, corps en extension.

3, 4 : Pivoter sur la pointe des pieds pour faire face à droite tout en abaissant les bras le long du corps.

7^e mesure. — 1, 2, 3, 4 : Pendant ces 4 temps, lente circumduction des bras croisés devant le corps ; à 4, arriver bras verticaux.

8^e mesure. — 1, 2, 3, 4 : Pendant ces 4 temps, continuer la circumduction en abaissant les bras : latéralement à 2 ; puis le long du corps ; à 4, au garde-à-vous. Pendant les 2 derniers temps, ramener le pied droit près du gauche.

Nota. — A la fin de cet exercice, on se trouve face à droite par rapport au début. Répéter l'exercice sur les 4 faces.

DISQUE C.E.L.: 201.

Actuellement en souscription.

Extrait de « CHANTS RYTHMIQUES » par DUBUS et ROBINET,
Bibliothèque d'Education, 15, rue de Cluny, Paris, éditeur.

Disque C. E. L. n° 201

Mouvements d'ensemble *Directions pédagogiques*

1° *Etudier le mouvement sans le disque :*

Faire apprendre la première mesure, dès que l'exécution est satisfaisante, passer à la deuxième. Lier ensuite première et deuxième ; étudier ensuite la troisième ; lier première, deuxième et troisième, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de toutes les mesures.

Le mouvement exécuté parfaitement sur une face, sans le disque, les élèves sont avertis qu'ils auront à l'exécuter au commandement du disque.

2° *Exécution avec la première partie du disque :*

Les élèves obéissent simplement à la voix du phonographe. Répéter le mouvement plusieurs fois afin que les enfants saisissent la cadence et la musique.

Tous ces mouvements s'exécutant identiquement sur quatre faces, il est évident qu'il suffit de l'étudier sur une face, le changement de face s'opérant facilement ; le moniteur changeant lui-même de côté au moment fixé.

3° *Exécution avec la deuxième partie du disque :*

Les temps forts sont nettement marqués à la cymbale ; les enfants commencent le changement de position au temps fort et continuent au temps faible. La cymbale est le seul guide.

Si le résultat satisfaisant n'est pas atteint, recommencer l'étude avec la première partie du disque ; n'utiliser la deuxième partie que pour l'exécution définitive.

Y. et A. PAGES.

Le Chêne et le Roseau

Le chêne, un jour, dit au roseau :
 « Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
 Un roitelet pour vous est un pesant fardeau :
 Le moindre vent qui d'aventure
 Fait rider la face de l'eau
 Vous oblige à baisser la tête ;
 Cependant que mon front, au Caucase pareil,
 Non content d'arrêter les rayons du soleil,
 Brave l'effort de la tempête.
 Tout vous est aquilon, tout me semble zéphir ;
 Encore si vous naissiez à l'abri du feuillage
 Dont je couvre le voisinage,
 Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
 Je vous défendrais de l'orage ;
 Mais vous naissez le plus souvent
 Sur les humides bords des royaumes du vent.
 La nature envers vous me semble bien injuste.
 — Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
 Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
 Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
 Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
 Contre leurs coups épouvantables
 Résisté sans courber le dos ;
 Mais attendons la fin. »

Comme il disait ces mots,
 Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
 L'arbre tient bon ; le roseau plie,
 Le vent redouble ses efforts
 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au ciel était voisine
 Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

LA FONTAINE.

LE HÉRON

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.
Il côtoyait une rivière ;
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la carpe y faisait mille tours,
Avec le brochet son compère.
Le héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à prendre ;
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eut un peu plus d'appétit ;
Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.
Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau,
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux,
Comme le rat du bon Horace.
« Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère ! et pour qui me prend-on ? »
La tanche rebutée, il trouva du goujon.
« Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux dieux ne plaise ! »
Il l'ouvrit pour bien moins ; tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit ; il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.
Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles ;
On hasarde de perdre en voulant tout gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner.

LA FONTAINE.

L'École Laïque, Ecole de la Raison

La raison, ce mot fait peur, pourquoi ? parce que de longues luttes entre la pensée libre et la foi ont accoutumé les hommes à croire que deux crédos se disputent leur esprit, que deux dominations se font concurrence, que deux sectarismes s'affrontent.

Alors, par une crainte instinctive et légitime de l'asservissement, on a pris une attitude de défiance à l'égard de l'une et de l'autre.

Toutefois, comme on ne saurait se passer ni d'une certaine aspiration vers l'idéal qui illumine la vie, ni des bienfaits de la science, œuvre de la raison, le français moyen finit par se dire qu'il faut en prendre et en laisser un peu de l'un et de l'autre, et que la sagesse est de concilier l'un et l'autre en accordant aux confessions qui paraissent symboliser la foi, le bénéfice de certains hommages extérieurs et rituels sans retenir d'elles l'esprit qui les inspire, et à la raison le respect facile des découvertes qu'on lui doit dans tous les domaines ; sans vouloir autrement discerner, pénétrer et s'assimiler au moins en leur ensemble, les méthodes qui ont permis de libérer l'homme opprimé par la nature et aveuglé par des mythes primitifs transformés peu à peu en préjugés presque indéracinables.

L'école laïque ne s'insurge contre aucun élan vers l'idéal, elle borne son effort à doter l'homme du bagage de principes et de connaissances sur lesquels se trouvent établis, sans contestation possible entre gens de bonne foi, l'accord unanime des esprits.

Elle enseigne ce qui est universellement admis comme vrai, sans d'ailleurs prétendre à la possession de la vérité totale, absolue ; elle se pique seulement d'éliminer les germes d'erreur, c'est-à-dire les vices de raisonnement ou sophismes et les opinions admises sans contrôle et sans critique fermes. Elle entend ainsi fournir aux intelligences une formation, une discipline, grâce auxquelles la possibilité leur sera offerte d'accroître encore le capital des vérités qui constituent la science.

Or, qu'est-ce que la science ? sinon le miracle quotidien de la raison soumettant à ses lois les forces brutales de l'univers, domptant les éléments, imposant aux océans la coque fragile du bateau qui relie les continents, à l'air même les ailes de l'avion, prolongeant l'existence humaine après avoir apaisé la souffrance, créant demain peut-être la vie dont elle aura ravi le secret au créateur inconnu tout comme Prométhée avait dérobé au ciel le moyen de faire surgir l'étincelle qui métamorphosa la misère glacée de nos lointains ancêtres. Qu'après cela, pour suppléer aux mystères que laisse subsister une science toujours incomplète, aux incertitudes d'une cause que tourmente notre science de justice absolue ; les hommes cherchent un refuge ou un réconfort dans la foi ; l'école laïque ne saurait en faire un obstacle, car ceci comme disait Pascal est d'un autre ordre et ne relève plus de la démonstration accessible à tous.

Sur le seuil de ce jardin secret, l'école laïque s'arrête ayant rempli sa mission qui est limitée à ce qu'il y a de plus équitablement réparti entre les hommes, pourvu qu'aucune déviation de culture n'en vienne altérer le caractère universel ; la raison, c'est-à-dire la loyauté de l'esprit.

François ALBERT.

Enregistré sur DISQUE SCHOLAPHONE : 7.000.

Projet de discothèque scolaire

Les discothèques circulantes, les ravitaillements en disque par abonnements ou par locations, pour si bien compris que soient ses services, ne peuvent être comparés à une discothèque que vous avez constamment sous la main. L'idéal, est la discothèque par école. Et cela n'est pas impossible. Chaque école a bien sa bibliothèque, pourquoi n'aurait-elle pas à côté, sa cinémathèque, son fichier de gravu-

res, et sa discothèque ? Un disque n'est guère plus cher qu'un livre. Il suffirait donc de constituer un fond de disques que chaque année vous enrichiriez, au fur et à mesure des crédits disponibles.

Voici un projet de discothèque, constituant une excellente base et répondant aux divers usages exposés précédemment.

Initiation à l'Art Musical

Le Coucou; de Daquin; par Laudowska; Gramophone DA 977. (25 fr.).

La poule, de Rameau; par Brunold; Poly 522465. (15 fr.).

L'harmonieux forgeron; de Haendel; par Laudowska; Gramophone DA 860. (25 fr.).

Chanson de Printemps; de Mendelssohn; par Rehberg; Poly 27229. (25 fr.).

Scènes d'enfants; de Schumann; par J. Aubert; Poly 27223-27224. (25 fr.).

Berceuse; de Chopin; par Dupont; Pathé X 9986. (20 fr.).

Le Cygne; de Saint-Saëns; par l'orchestre Truc; Colombia 12507. (35 fr.).

Poules et Coqs; de Saint-Saëns; par l'orchestre Truc; Colombia 12504. (35 fr.).

V^e Symphonie; de Beethoven; par l'orchestre Phil. Royal; Colombia L 1881. (35 fr.).

Moment musical; de Schubert; par W. Grosz; Ultra AP 272. (15 fr.).

Les tisserands; de Schubert; par H. Balbon; Pathé X 94252. (15 fr.).

De grand matin me suis levée; de Schubert; par T. Gauley; Pathé X 94252. (15 fr.).

La bergère aux champs; de Schubert; par A. Moreau-Vergnières; Col. DF 1182. (15 fr.).

La bergère et le monsieur; de Schubert; par A. Moreau-Vergnières et Brochart; Col. DF 1182. (15 fr.).

Chanson à la mariée; de Schubert; par A. Moreau-Vergnières; Col. DF 1182. (15 fr.).

La boîteuse; de Schubert; par A. Moreau-Vergnières et Brochart; Col. DF 1182. (15 fr.).

Le retour du marin; de Schubert; par A. Balbon; Pathé X 94251. (15 fr.).

La complainte du roi Renaud; de Schubert; par Cousinou; Polydor 522648. (15 fr.).

Les saisons; de Haydn; par Morturier; Gramophone W 1137. (35 fr.).

Le roi des aulnes; de Schubert; par Panzéra; Gramophone W 760. (35 fr.).

La truite; de Schubert; par Saint-Cricq; Pathé X 3472. (20 fr.).

Le tilleul; de Schubert; par Alice Dorlange; Gramophone L 871. (25 fr.).

Marguerite au rouet; de Schubert; par Rosette Anday; Polydor 95164. (35 fr.).

Les deux grenadiers; de Schumann; par Cousinou; Polydor 516517. (25 fr.).

Sur les ailes du chant; de Mendelssohn; par Lotte Lehman; Odéon 123-622. (35 fr.).

Chanson de Solweig; de Grieg; par Ninon Vallin; Odéon 123-665. (35 fr.).

Sérénade; de Gounod; par Rogatchewsky; Colombia LF 95. (25 fr.).

Heureux petit berger; de Gounod; par Germ. Corney; Polydor 561.055. (25 fr.).

Innoceation à Isis; de Mozart; par Paul Payan; Odéon 188605. (25 fr.).

Hymne à la nature; de Beethoven; par l'Opéra de Berlin; Polydor 95156. (35 fr.).

Les bohémiens; de Schumann; par la Chorale des prof. de Paris; Col. DF 1184. (15 fr.).

Chœur des chasseurs; de Weber; par l'Opéra de Berlin; Polydor 66518. (35 fr.).

Chœur des fileuses; de Wagner; par l'Opéra de Berlin; Polydor 66518. (35 fr.).

Chœur des pèlerins; de Wagner; par l'Opéra de Berlin; Odéon 165520. (20 fr.).

Les instruments de l'orchestre (2 disques); de Raynaldo Hahn; par l'Opéra de Berlin; Ultraphone FP 1472. (25 fr.).

Diction et Littérature

- Monologue d'Harpagon* (IV, 7); de Molière; par De Féraudy; Pathé 93017. (20 francs).
- Les femmes savantes* (II, 7); de Molière; par De Féraudy; Pathé 93017. (20 fr.).
- La chasse*; de Verhaeren; par Roger Monteaux; Odéon 171.047. (30 fr.).
- Chanteclerc*; d'Edmond Rostand; par Roger Monteaux; Odéon 171.047. (30 fr.).
- Le vase brisé; Le long du quai*; de Sully Prudhomme; par Henry Marx; Odéon 166.198. (20 fr.).
- Le Pélican*; d'Alfred de Musset; par Henry Marx; Odéon 166.198. (20 fr.).
- Les Elfes*; de Leconte de Lisle; par Roger Monteaux; Odéon 171.082. (30 fr.).
- La Lac*; de Lamartine; par Roger Monteaux; Odéon 171.082. (30 fr.).
- A Villequier*; de Victor Hugo; par Mme Mary Marquet; Odéon 171.103. (20 fr.).
- Les disparus*; d'Edmond Rostand; par Mme Mary Marquet; Odéon 171.103. (20 fr.).
- La Marseillaise de la paix*; de Lamartine; par Madeleine Roland; Ersä 106. (25 fr.).
- L'appel des Morts*; de Johansen Ernst; par Victor Méric; Ersä 106. (25 fr.).
- L'épave* (2 disques); de François Coppée; par Roger Monteaux; Odéon 171.112. (30 fr.).
- Le médecin malgré lui* (II, 4); de Molière; par Lafon Croué et Mlle Nizan; Odéon. 238.312. (20 fr.).
- Le chat, la belette et le petit lapin*; de La Fontaine; par Georges Berr; Odéon 166.183. (20 fr.).
- Le chat et le vieux rat*; de La Fontaine; par Georges Berr; Odéon 166.183. (20 fr.).
- Le héron*; de La Fontaine; par Sylvain; Pathé 4053 X. (25 fr.).
- Le chêne et le roseau*; de La Fontaine; par Sylvain; Pathé 4053 X. (25 fr.).
- La laitière et le pot au lait*; de La Fontaine; par Sylvain; Pathé 4051. (25 fr.).
- Le loup et les brebis*; de La Fontaine; par Sylvain; Pathé 4051 X. (25 fr.).
- La mort du loup*; d'Alfred de Vigny; par Roger Monteaux; Odéon 166.179. (20 fr.).
- Le laboureur et ses enfants*; de La Fontaine; par Mlle Lévy; Gramoph. K 5609. (15 fr.).
- L'ours et les deux compagnons*; de La Fontaine; par Mlle Lévy; Gramoph. K 5609. (15 fr.).
- Le lièvre et la tortue*; de La Fontaine; par Mlle Lévy; Gramophone K 5609. (15 fr.).
- Le savetier et le financier*; de La Fontaine; par André Brunot; Colombia DF 8. (15 fr.).
- Le singe qui montre la lanterne magique*; de Florian; par André Brunot; Columbia DF 8. (15 fr.).
- La cigale et la fourmi*; de La Fontaine; par Georges Berr; Odéon 166.182. (20 fr.).

Histoire et Géographie

- Le vrai procès de Jeanne d'Arc* (2 disques); de Piteoff; par Mme Ludmilla et Piteoff; Odéon 166.296 et 166.297. (Prix: 22 fr.).
- Ça ira; La Carmagnole*; de Piteoff; par Cambron et chœurs; Columbia DF 82. (15 fr.).
- Hymne à la nature*; de Gossec; par l'École de Chant Choral; Columbia DF 82. (15 fr.).
- La Parisienne*; de Casimir Delavigne; par Pierre Surgères; Ersä 205.212. (15 fr.).
- Le Ventru* (chanson satirique); de Béranger; par Marcel Clément; Ersä 205.212. (15 fr.).
- Le 18 mars 1871*; d'Arthur Gaussier; par Firmin Gémier; Ersä 119.120. (25 fr.).
- La proclamation de la Commune*; de Vallès; par Firmin Gémier; Ersä 119.120. (25 fr.).
- La dernière journée de Jaurès*; de Pierre Renaudel; par Pierre Renaudel; Ersä 113.114. (25 fr.).
- Chant funèbre pour le tribun tombé*; de Pottecher; par Firmin Gémier; Ersä 113.114. (25 fr.).
- Pas cadencé des sans-culottes, prise de la Bastille*; Columbia D 19.003. (15 fr.).
- L'Armistice de la Grande Guerre*; de Scapini; par Alexandre; Columbia D 19.274. (15 fr.).
- Une page de la bataille de Verdun*; du colonel Raynal; par le colonel Raynal; Columbia DF 198. (15 fr.).
- Testament de Louis XVI*; par Georges Colin; Hébertot Y 4003. (30 fr.).
- Dernière lettre de Marie-Antoinette*; par Georges Colin; Hébertot Y 4003. (30 fr.).
- Le procès de Louis XVI*; par Georges Colin; Hébertot Y 4004. (30 fr.).
- La chanson de la soie*; de P. Dupont; par Jacques; Columbia D 19.117. (15 fr.).
- Ma vallée*; de G. Libert; par G. Libert; Columbia D 19.117. (15 fr.).
- Le p'tit Quinquin*; par Line Dariel; Pathé X 3.824. (15 fr.).

- L'habit d'min vieux grand-père*; par Lîne Darel; Pathé X 3.824. (15 fr.)
- Gavotte de Pont-Aven*; par Salaün et Bodivet (biniou et bombarde); Od. 238.808. (15 fr.)
- Bal à deux de Pont-Aven*; par Salaün et Bodivet (biniou et bombarde); Odéon 238.808. (15 fr.)
- Après de ma-blonde*; par Paul Lavault (vielle); Pathé X 3.877. (15 fr.)
- La gigue et polka piquée*; Pathé X 3.877. 15 fr.
- Marche des rois*; par chœurs; Gramophone K 63-28. (15 fr.)
- Coupo Santo*; par chœurs; Gramophone K 63-28. (15 fr.)

Chants Scolaires

- La visite à la dame*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6272. (Prix: 15 fr.)
- Le beau bébé*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6.272. (15 fr.)
- Les petits nains de la montagne*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6276. (15 fr.)
- Les réponses de Grand'Mère*; de Dubus et Delabre; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6276. (15 fr.)
- Le jeu du chemin de de fer*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6277. (15 fr.)
- Le mariage de Pinson*; de Dubus et Delabre; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 6.277. (15 fr.)
- La ronde du petit agneau bêlant*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 19.225. (15 fr.)
- La ronde de la bonne marchande*; de J. Dalcroze; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia D 19.225. (15 fr.)
- Madame la Lune*; par S. Feyrou; Lumen 33.016. (15 fr.)
- Le clocher*; par S. Feyrou; Lumen 33.016. (15 fr.)
- Les roses de mon rosier*; de Groffe et Zimmermann; par J. Sorbier et S. Feyrou; Columbia D 19.305. (15 fr.)
- Pourquoi M. Guignol*; de Groffe et Zimmermann; par J. Sorbier et S. Feyrou; Columbia D 19.305. (15 fr.)
- Berceuse à Nounourse*; de Groffe et Zimmermann; par J. Sorbier et S. Feyrou; Columbia D 19.308. (15 fr.)
- Soldats de bois, soldats de plomb*; de Groffe et Zimmermann; par J. Sorbier et S. Feyrou; Columbia D 19.308. (15 fr.)
- Nous n'irons plus au bois*; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia DF 671. (15 fr.)
- Meunier, tu dors*; par le Théâtre du Petit Monde; Columbia DF 671. (15 fr.)
- Cueillons, cueillons les rosas*; de H. Dubus et Schlosser; par Hermin Dubus; Scolaphone 6.002. (15 fr.)
- La fête au village*; de H. Dubus; par H. Dubus; Scolaphone 6.002. (15 fr.)
- Le rêve des pierrots au clair de lune*; de H. Dubus; par H. Dubus; Scolaphone 6.004. (15 fr.)
- Petites chansons*; de H. Dubus; par H. Dubus; Scolaphone 6.004. (15 fr.)
- A la noce de Toinette*; de H. Dubus; par H. Dubus; Scolaphone 6.003. (15 fr.)
- La grand'fête de printemps*; de H. Dubus; par H. Dubus; Scolaphone 6.003. (15 fr.)
- Le chant du souvenir*; de H. Dubus et Vaney; par Mme Decroix-Savoie; Scolaph. 6.005. (15 fr.)
- Le chant d'essor de la jeunesse*; de H. Dubus et Dumont; par Mme Decroix-Savoie; Scolaphone 6.005. (15 fr.)
- Madame la neige et ses pierrots blancs*; de H. Dubus; par Mme Decroix-Savoie; Scolaphone 6.007. (15 fr.)
- Le sapin joli; Dans le nid enchanté*; de H. Dubus; par Mme Decroix-Savoie; Scolaphone 6.007. (15 fr.)
- Le chant de la paix*; de H. Dubus et Schlosser; par Mme Decroix-Savoie; Scolaph. 6.006. (15 fr.)
- Noël d'espoir*; de H. Dubus et Schlosser; par Mme Decroix-Savoie; Scolaphone 6.006. (15 fr.)

Récréatifs

Le cirque Bilboquet (2 disques); Bilboquet et Cie; par Bilboquet et Cie; Columbia DFX 64. (Prix: 25 fr.).

La chasse au lion; de Bach et Laverne; par Bach et Laverne; Odéon 165.849. (15 fr.).

La fable à Toto; de Bach et Laverne; par Bach et Laverne; Odéon 165.849. (15 fr.).

Toto au jardin des plantes; de Bach et Laverne; par Bach et Laverne; Odéon 238.800. (15 fr.).

Tout va bien; de Bach et Laverne; par Bach et Laverne; Odéon 238.800. (15 fr.).

Cendrillon (2 disques); de Groffe et Zimmermann; Columbia DF 687. (15 fr.).

DISQUES D'ENSEIGNEMENT

Les disques examinés dans les pages précédentes n'ont pas été pressés dans un but scolaire. Nous les avons choisis dans le nombre considérable des disques pressés pour tout le monde, parce qu'ils possédaient des qualités éducatives indéniables.

Jusqu'à ces derniers temps, seuls les disques pour l'étude des langues étrangères (Linguaphone, Assimil, etc...), avaient été enregistrés dans une intention nettement pédagogique.

Nous avons pensé que le disque pou-

vait être conçu et enregistré pour une utilisation scolaire directe et nous avons créé les *disques C.E.L. pour l'étude et l'accompagnement des chants scolaires*.

Actuellement, poursuivant nos travaux, nous mettons au point une série de disques d'évolutions rythmiques.

Voilà donc des disques créés par des éducateurs et pour des éducateurs. Le succès pédagogique et commercial qui les a salués dès leur naissance, nous oblige à persévérer : nous persévérons.

Pour toutes Fêtes Scolaires ou Post-Scolaires

demander les œuvres ci-dessous de

E. ROBINET, Professeur à MONTLUÇON (Allier)

C. C. Postal 161.61 à Clermont-Ferrand

4 RONDES chantées et dansées (pour les petits).

Les quatre : 7 francs.

Ronde des Petits Sabots de Noël (Féerie de Noël avec 2^e voix facultative). — *Joyeuse*

Ronde des Crêpes (très amusante). —

Ronde des Petits Jardiniers (très facile). —

Ronde Printanière (pour fêtes de plein

air).

4 DANSES chantées (pour Moyenne Section).

Les quatre : 8 fr. 50.

Danses Alsaciennes. — *Danses Bretonnes*

(faciles). — *Danses Rustiques et Farandole*. — *Danses Savoyardes* (bel effet).

4 PETITS BALLETS chantés (pour Grande Section). Les quatre : 9 fr. 50.

Ballet des Pierrots et des Pierrettes (très dan-

sant). — *Ballet des Matelots et des Mate-*

lots (original). — *Ballet des Marquis et*

des Marquises (genre Menuet). — *Ballet*

Fleuri, peut s'exécuter avec disque.

10 PYRAMIDES avec et sans engins, faciles, pour les garçons. Le recueil : 4 francs.

Rondes, Danses et Ballets sont écrits avec accompagnement de piano. Ils conviennent pour garçons et fillettes. Les costumes et décors sont indiqués. Les évolutions minutieusement réglées. En vente chez l'auteur : 36, rue M.-Sembat, Montluçon (Allier).

Un volume de « *Chants Rythmiques* » : 9.75, par E. ROBINET et H. DUBUS. En vente à la Bibliothèque d'Education, 15, rue de Cluny, Paris-5^e.

Quelques mots sur chaque disque

Numéro 101

Le Semeur. — C'est la glorification du travail du paysan. « Jette semeur ta graine blonde », au rythme cadencé de l'homme qui répand la semence féconde; l'homme qui travaille ignoré, et quelquefois méprisé.

Les marteaux. — C'est l'ouvrier: « Pan ! pan ! écoutez la chanson des clairs marteaux, qui forgent, non le glaive du combat, mais la faux, le soc du paysan. »

Numéro 102

Au jeune soleil. — Gloire au soleil printanier, gloire à lui qui nous apporte la joie et la vie. Ce disque ne conviendra qu'aux registres étendus.

Ronde des fleurs printanières. — Tour à tour le lilas, la pâquerette, le muguet, la pervenche, l'églantine, invitent nos jeunes élèves à courir par les bois et par les champs: c'est le printemps !

Numéro 103

Sous les arbres verts. — Les enfants des villes viennent sous les arbres verts se griser d'un air libre et pur; arbres qui donnez vos fruits, vos fleurs, vos ramures, salut ! Nous prendrons votre devise : « Toujours plus haut vers le soleil ! »

Petit papa, le soleil brille. — L'enfant invite son père à venir jouer: le soleil brille, le jour est beau. Et le père répond: l'homme est chargé d'un travail dur, jouez; voyez les oiseaux, les fleurs, les papillons. La vie impose à l'homme un dur labeur, mais vous, enfants, amusez-vous dans la lumière et gardez-en toujours au cœur.

Numéro 104

Bonjour. — Convient très bien aux jeunes enfants de 6 à 9 ans. C'est le petit garçon qui dit bonjour à son lever, d'abord à maman (premier couplet), puis à papa (deuxième couplet), au frère, à l'ami rencontré sur le chemin de l'école et enfin à l'instituteur.

Noël. — A été donné dans les éditions de la Jeunesse, série pour « Nos fêtes », dans une œuvre de notre ami R. Combeau. Noël du pauvre petiot qui n'a rien en dans son sabot et qui vaut bien les autres enfants. Ce chant spécialement choisi pour votre Arbre de Noël sera le chœur des grands élèves. Noël social, oui, et pourquoi pas ? N'entendons-nous pas trop de ces Noëls où le bonhomme descendu du ciel semble oublier la dure réalité.

Numéro 105

La complainte des petits oiseaux. — A la musique triste, c'est l'hiver, la neige a tout enseveli et les petits oiseaux ont faim. Cui ! cui ! le printemps les sauvera de la mort.

Les petits lapins de grand'mère. — Pour vos élèves des cours élémentaires et moyens: les petits lapins sont si mignons dans leur cabane en bois peint, et leurs oreilles, cornets mouvants ! contiennent-ils des friandises ?

Numéro 106

Chanson du vent. — Sur une musique de Beethoven, notre camarade Albert Sac a adapté les paroles qui conviennent. Le vent qui souffle, qui passe, repasse, sur les monts et la plaine.

C'est l'hiver. — Est certainement le chant le plus difficile de toute la série. Mais des élèves habitués à la méthode en saisisant rapidement le rythme. Et leur chœur terminera dans la joie votre fête de Noël.

Voici les chants classés du plus difficile au plus facile :

1. *L'hiver.*
2. *Au jeune soleil.*
3. *La ronde des fleurs printanières.*
4. *C'est le vent.*
5. *Noël.*
6. *Les marteaux.*
7. *Sous les arbres verts.*
8. *Le semeur.*
9. *La complainte des petits oiseaux.*
10. *Petit papa, le soleil brille.*
11. *Les petits lapins de grand'mère.*
12. *Bonjour.*

COMPOSITION DE CHAQUE DISQUE

101: *Le semeur*: premier couplet et refrain chantés et accompagnement d'un couplet et d'un refrain.

Les marteaux: premier couplet et refrain chantés et accompagnement d'un couplet et d'un refrain.

102: même composition que 101.

103: même composition que 101.

104: *Bonjour*: quatre couplets chantés et accompagnement de quatre couplets, avec un seul départ dit au début.

Noël: premier couplet chanté et accompagnement de trois couplets avec départ donné pour chaque couplet.

105: *Les petits lapins de grand'mère*: même disposition que Noël n° 104.

La complainte des petits oiseaux: même disposition que Noël n° 104.

106: même composition que n° 105.

Comment utiliser le disque C. E. L.

Avant d'expliquer comment vous pouvez utiliser nos disques, voici, racontée par une de nos élèves, l'heure de chant, à l'École de St-Nazaire :

« Monsieur Pagès, notre instituteur, apporte à l'école un phonographe. Il met un disque et nous écoutons la chanson. Après en avoir écouté plusieurs, il nous dit: « Laquelle préférez-vous ? » Nous lui nommons le titre. Il fait jouer ce disque plusieurs fois. Puis il appelle les écoliers qui d'habitude chantent mieux que les autres.

« Ceux-là chantent d'abord. Monsieur Pagès fait jouer l'autre côté du disque et nous entendons: « un ! deux ! un ! » Et voilà les éco-

liers qui chantent accompagnés du phonographe.

« Le chant me plaît aussi parce que parfois un écolier chante seul. Il y en a qui n'ont pas écouté pendant qu'on faisait jouer le phonographe, alors ils donnent à la chanson l'air d'une autre. Monsieur Pagès dit: « Quel canard ! » Et tout le monde se met à rire. Mais parmi ceux qui rient, il y en a qui savent encore moins: « Oh ! tu peux rire, voyons, chante ! » lui dit notre instituteur. Et il chante bien plus mal que le premier.

« Le chant me plaît parce que j'aime à entendre le phonographe. »

B. VILLEFRANQUE (12 ans).

REMARQUES

Nos disques sont des disques à aiguille, enregistrés électriquement, du diamètre courant de 25 cm.

Sur chaque face est enregistré, d'un chant: 1° un couplet et son refrain, chantés sans emphase, simplement; 2° l'accompagnement de ce chant, au piano.

L'accompagnement est séparé du chant proprement dit par une zone neutre bien visible, de façon à pouvoir dérouler à volonté soit le chant, soit l'accompagnement.

Pour apprendre le chant: Donner à chaque élève le texte complet du chant. Réunir la classe autour du phonographe, quelques mots d'explications et dérouler le disque. L'oreille suit le disque, les yeux suivent les paroles sur le cahier. Une fois, deux fois, trois fois, le phonographe chante, les enfants suivent et gravent machinalement la chanson à apprendre dans leur mémoire. Bientôt ils s'essayeront à chanter seuls; quelques-uns saisiront plus rapidement. Faites-les chanter. Puis reprenez encore votre phono. *Encore quelques auditions: le chant est appris par tous.*

2° *Pour chanter avec accompagnement par le disque.* — Le chant appris comme indiqué précédemment, pour chanter avec accompagnement par le disque, il suffit tout simplement de dire à vos élèves: « Le phonographe me remplace, vous partirez à son ordre ». Votre phonographe est remonté, votre classe est prête, vous posez le diaphragme. Le pianiste donne la première note et annonce: « 1, 2 », par exemple. La classe, le phono accompagne.

Né pas faire chanter les élèves avec l'accompagnement tant qu'ils ne chantent pas parfaitement seuls. L'accompagnement n'est pas le

chant, et aux premiers essais ils sont déroutés. Faire écouter deux ou trois fois l'accompagnement avant de faire chanter les élèves accompagnés par le disque.

Si une partie de phrase musicale n'est pas sue, est mal interprétée, ne la cherchez pas sur le disque avec la pointe du diaphragme, vous ne la trouverez pas, c'est presque certain, et vous abîmerez votre disque à coup sûr. Faites répéter tout le morceau par votre phono.

Les élèves apprennent plus ou moins vite, séparez ceux qui mémorisent rapidement et qui chantent bien du reste de votre classe: après trois ou quatre auditions phonographiques, ils chanteront, et en vous servant tour à tour du phono et de votre « équipe de chanteurs », toute la classe arrivera au résultat désiré.

Si votre classe « part » mal, faites-la partir avec le phono (partie chant) et soulevez ensuite le diaphragme.

Vous pouvez aussi faire battre la mesure par vos élèves, tandis que le disque tourne, partie chant ou partie accompagnement.

Vous pouvez encore, autoriser vos élèves à chanter en sourdine en même temps que la chanteuse.

Tout ceci pour vous montrer que notre procédé n'obéit pas à des règles rigides, comme vous auriez pu le croire. Chacun peut varier, suivant la composition de la classe, le degré d'entraînement, la difficulté du chant, etc...

Mais l'institutrice ou l'instituteur qui ne chante pas, qui ne connaît même pas la musique, et qui ne pouvait jusqu'ici apprendre des chants à ses élèves, est sûr dans tous les cas, de réussir et de bien réussir.

Les références ci-après, choisies parmi beaucoup d'autres, le prouvent indubitablement.

L'OPINION DES USAGERS

« La musique plaît à tous, les morceaux sont bien choisis et d'une excellente portée sociale et littéraire. »

CRUZEL, Cancon (Lot-et-Garonne).

« Ma femme et moi qui ne chantions pas, apprécions énormément ce nouveau mode d'enseignement. Les disques sont très nets et les chants très bien choisis. D'ores et déjà, nous souscrivons à la nouvelle série. »

EPRINCHARD, Ossès (Basses-Pyr.).

« Les trois disques C.E.L. sont ceux qui me rendent les plus grands services. Je tiens à vous exprimer ma satisfaction à ce sujet, leur présentation facilite beaucoup l'étude des chants par audition. »

MICHAUT, Aubervilliers (Seine).

« Parfait votre disque C.E.L. 103. Tous mes compliments. Envoyez-moi les deux autres. »

BARBE, Lilly-Tillard (Oise).

« La voix de Mme Decroix est fort belle tout en étant très simple. Ne pourrait-on pas éditer tout le chant (une bonne partie du disque est nue). La méthode est parfaite, avec une petite mise au point. En attendant, toutes mes félicitations et je vous promets de faire connaître vos disques. »

LEMMET, St-Bonnet de Condat (Cantal).

« Je fais un virement de 30 fr. à votre C.C., montant de la souscription de la Discothèque de l'Allier à votre seconde édition de disques. Les usagers de notre Discothèque ne peuvent que vous louer de vos efforts, nous avons enfin des disques conçus par des pédagogues. »

BREDUGE, administrateur de la Discothèque de l'Allier, Moulins.

« Votre formule est la seule qui permette l'apprentissage du chant par le disque. Excellente qualité technique des disques. Enregistrement qui ne le cède en rien à ceux des grandes marques. Je souscris avec grand plaisir à une nouvelle série, pour deux exemplaires. »

M. PUJOS, directeur de la Cinémathèque du Lot-et-Garonne.

«... Et en définitive, chaleureuses félicitations pour cette première édition, qui, je l'espère, sera suivie.

» 1^o Indispensable à tous les maîtres et maîtresses qui ne peuvent ou ne savent chanter. Avec les disques C.E.L., on pourra désormais chanter dans toutes les classes.

» 2^o Très utile aux maîtres et maîtresses qui peuvent enseigner le chant sans le secours du disque. En effet, le disque donne non seulement des notes, mais le rythme. Partout (et notamment en Touraine) les enfants (et souvent les maîtres) ont tendance à ralentir, et nombre de chants se trouvent ainsi dénaturés. Avec les disques, tous les chants conservent leur beauté originale. »

DAVAU, La Noiraie (Indre-et-Loire).

« Très satisfaite des trois disques reçus ; je vous demande de vouloir bien me faire parvenir les trois autres. Jamais l'étude d'un chant par mes petits élèves, n'a été si aisée, si charmante, qu'avec un disque C.E.L. »

Mlle LOURDIN, Firminy (Loire).

« Vos disques sont très bien et mes élèves regrettent qu'on n'ait pas davantage le temps de chanter. »

BENOIT, au Penedis (Lozère).

« J'ai expérimenté avec un très vif plaisir et un très grand succès votre réalisation et la commande chaudement autour de moi. »

LEJEUNE, Le Mée (Eure-et-Loir).

« Les trois derniers disques sont encore supérieurs aux trois premiers. Leur audition est vraiment agréable et grâce à l'ingénieuse disposition de l'accompagnement, les maîtres les plus déshérités au point de vue musical, pourront enfin mettre une note gaie dans leur classe et assurer d'une façon convenable l'enseignement de la musique. Avec mes félicitations pour l'œuvre accomplie. »

Mme PIARRAT, Houécourt (Vosges).

CRITIQUES

« 1^o Vos disques suppriment totalement le maître ». Non, notre disque ne supprime pas le maître ; il aide le maître non musicien, le maître qui ne peut chanter et qui ne connaît aucun instrument. Il permet à tous les instituteurs de faire apprendre des chants scolaires et de les faire chanter ensuite avec accompagnement. Si même en confiant un phonogra-

phe et nos disques à de grands élèves, ceux-ci réussissent à arriver au but désiré ; quel mal y aurait-il à ce que des enfants apprennent à chanter seuls ? D'ailleurs, n'apprennent-ils pas à chanter seuls, et par un procédé analogue, les chansons « à la mode » (et quelles chansons ?) que les chanteurs de rues crient aux carrefours à l'accompagnement de l'accordéon ?

« 2° Vous apprenez à chanter d'une façon mécanique, sans aucune étude musicale. » Oui, et puis : l'essentiel n'est-ce pas que l'enfant chante, et non qu'il solfie. Ne trouve-t-on pas souvent parmi les artistes, des chanteurs ou chanteuses qui ont d'abord chanté et qui n'ont étudié la musique que lorsque la nécessité du métier leur a imposé ce travail ?

« 3° Un phonographe et des disques, c'est cher. » Il vaut mieux acheter un Guide-chant, ou tout autre instrument. La Coopérative peut

livrer pour moins de 400 francs, phono, disques, et accessoires suffisants pour l'étude de 8 à 10 chants (une année scolaire). Le phonographe peut par ailleurs être utilisé pour l'étude des morceaux de littérature, pour l'illustration des leçons d'histoire ou de géographie, pour le divertissement de vos élèves, pour l'audition des grandes œuvres musicales, etc...

Et pour terminer, disons que les critiques ne nous ont été adressées que par des collègues n'ayant pas encore expérimenté nos disques.

Opinions et suggestions d'un Inspecteur

Notre camarade Maurice Davau (Indre-Loire) a reçu de son inspecteur primaire, M. Foulet, la lettre que nous publions ci-après, avec son autorisation. Souvent, dans les colonnes de l'Éducateur Prolétarien, nous avons fait appel aux critiques et aux suggestions en ce qui concerne nos éditions de disques. On lira les remarques ci-dessous avec d'autant plus d'intérêt qu'elles nous viennent d'un spécialiste des questions musicales, très partisan de l'emploi du phono à l'école.

« Vous vous souvenez bien certainement de cette conversation au cours de laquelle nous évoquions les services que pourrait rendre à l'enseignement musical une édition phonographique bien comprise. Je ne savais pas alors que d'autres, au lieu de préciser des désirs, mettaient au point les disques que nous souhaitions. Aussi bien, c'est d'enthousiasme que j'ai souscrit, pour notre discothèque de circonscription, à la collection des disques C.E.L.

» Enthousiasmé devant cette première réalisation, parce qu'elle marquait le premier pas dans une direction que je présentais bonne, mais non pas absence d'une critique que je me proposais de fonder sur l'expérience étendue à ma circonscription.

» En dehors de toutes réflexions sur le choix, la valeur musicale et poétique des chants édités — car je pense, sans paradoxe, que, pour l'instant, cela n'a aucune espèce d'importance — j'ai étudié seulement la valeur pédagogique du procédé, ou, plus exactement, de la technique nouvelle. Elle s'apparente, a-t-on dit, à celle du chanteur des rues : il serait facile de montrer que le chanteur des rues est un maître pédagogue qui sait créer et retenir l'intérêt avec un bien mince sujet. On pourrait dire aussi que les chefs-d'œuvre de la chanson populaire se sont transmis par l'audition ; comme l'a si bien dit A. France : « les chansons sont de frères immortelles qui volent de lèvres en lèvres » ; c'est ainsi qu'elles sont parvenues jusqu'à nous. Preuve que l'apprentissage par l'audition ne déforme pas. Et c'est bien le seul que j'ai vu

pratiquer dans nos écoles ; et c'est bien le seul que, sous le fallacieux voile du solfège, pratiquent les élèves de tous les établissements où le chant est obligatoire...

» Audition demande répétition, donc fatigue pour ceux qui savent chanter, donc connaissances musicales solides pour les instrumentistes. Et... impossibilité pour le nombre considérable de ceux qui ne peuvent ou ne savent. Le disque ne se fatigue pas, le disque ne détonne pas ; inlassablement, il répètera. Partout où furent utilisés les disques C.E.L., la répétition ne fut pas aussi longue qu'on pouvait s'y attendre. Il semble qu'en un temps moyen d'une demi-heure, la plupart des chants sont appris. Cela vient sans aucun doute de ce qu'il est possible de dégager la ligne mélodique des paroles, de lui donner une rectitude sonore qu'elle n'a pas dans les disques de chant normaux. C'est sur cela peut-être qu'il faudrait insister dans les éditions futures ; le piano est un excellent instrument d'accompagnement, mais il ne « tient » pas la note. Certains maîtres ont trouvé la sonorité trop faible ; je crois bien qu'en analysant leur critique on lui trouverait le même fond qu'à la mienne. Serait-il possible, sans trop brouiller les sons, d'ajouter au piano accompagnateur un instrument dans le registre des enfants, violon-alto par exemple ? ou de faire tenir le chant par un instrument à sons fixes bien choisis ? Je ne sais ce que vaut ma suggestion.

» Mais d'ores et déjà, la contribution apportée à l'enseignement du chant par les disques C.E.L. est de tout premier ordre. Il sera toujours possible de choisir de belles œuvres ; l'essentiel était l'acte de foi, l'édition ; si d'autres suivent, ce sera tant mieux pour l'école, car je sais que les préoccupations commerciales ne sont pas celles de votre groupement. »

Nous remercions M. Foulet, inspecteur primaire, de toutes ses suggestions et de toute la sympathie avec laquelle il suit nos travaux. Une nouvelle édition de disques C.E.L. est en

préparation : les disques de rythmique. Mais ces disques seront à double emploi, ils serviront à l'étude et à l'accompagnement du chant et aussi à l'exécution de mouvements rythmiques. Des expériences et des essais sont en cours. Nous

entreprendrons prochainement nos lecteurs du résultat obtenu et nous fixerons définitivement la formule de nos disques.

Mais, dès aujourd'hui, soucrivez !

Y. et A. PACÈS.

CONSEILS DES DISCOPHILES

ENTRETIEN DU MOTEUR

Il convient tout d'abord de tenir les moteurs électriques ou mécaniques à l'abri de la poussière, en les dépoussiérant aussi souvent qu'il est nécessaire. Il faut graisser les moteurs de temps en temps avec une bonne huile fine, telle que celles employées pour les horloges ou les mécaniques de précision.

Éviter de faire tourner le plateau à la main en sens inverse du sens normal, ce qui est néfaste pour le ressort.

Lorsque l'audition est terminée, laisser le ressort se dérouler jusqu'au bout, car il ne faut jamais conserver un phonographe au repos avec le ressort du moteur bandé.

EMPLACEMENT DE L'APPAREIL

Placer l'appareil sur une table très stable, à l'abri des températures extrêmes et de l'humidité.

Il y a intérêt à surélever le phonographe à au moins 1 mètre au-dessus du sol. Il faut éviter de le placer devant une surface polie (mur nu), cas dans lequel il est indiqué d'interposer une tenture. Un bon emplacement est dans un angle d'une pièce, l'axe du pavillon étant orienté suivant la diagonale de la pièce.

LES AIGUILLES

La pointe d'une aiguille normale s'use vite et la déformation qu'elle subit du fait de cette usure la rend meurtrière pour le disque. On ne se rend pas toujours compte du travail considérable que fournit la pointe d'une aiguille. En effet, considérons une aiguille ayant à jouer un disque de 0^m30 à 78 tours. Sa pointe devra parcourir une longueur totale de sillons d'environ 250 mètres et cela sur une substance plus dure qu'elle, car si le disque était moins dur que l'acier de l'aiguille, ce serait lui qui s'userait rapidement, accident beaucoup plus grave. En outre, l'aiguille pèse fortement sur le fond du sillon qu'elle parcourt. Elle est en effet chargée de la pression du diaphragme ou du pick-up, pression qui est toujours réglée entre 120 et 150 grammes. Ce poids ne paraît pas

formidable à première vue, mais si l'on réfléchit, on constate qu'il est appliqué sur le disque par l'intermédiaire d'une pointe d'aiguille; cela correspond à une pression de plusieurs tonnes par centimètre carré. Dans ces conditions, on comprend aisément que, frottant pesamment sur une surface plus dure qu'elle, l'aiguille subisse une usure considérable et que sa carrière soit bien terminée lorsqu'elle a joué une face de disque.

Il existe, il est vrai, de nombreux modèles d'aiguilles dites permanentes ou semi-permanentes, offertes à la paresse des amateurs... Mais ces aiguilles usent les disques. Cela est tout à fait normal, car on est enfermé dans le dilemme suivant : ou c'est le disque qui doit user l'aiguille, ou bien c'est l'aiguille qui doit user le disque. Si l'on veut que l'aiguille puisse servir plusieurs fois de suite, on est bien forcé de consentir à ce qu'elle use le disque et le mette par conséquent rapidement hors de service...

Une bonne précaution consiste à ne jamais utiliser les sébilles des phonographes pour les aiguilles neuves. Celles-ci ne doivent jamais sortir de leur boîte d'emballage autrement qu'une par une, et seulement pour être immédiatement placées sur le diaphragme. On s'expose toujours à une catastrophe inévitable en utilisant une sébille pour les aiguilles neuves et une autre pour les aiguilles usées. Si le phono n'a qu'une sébille, l'utiliser pour les aiguilles usées seulement.

Il faut toujours se rappeler qu'une aiguille coûte beaucoup moins cher que les disques qu'elle peut endommager irrémédiablement.

Si l'on interrompt une audition, même au bout de peu de temps, alors que la pointe de l'aiguille n'est déjà plus conique, il faut bien prendre garde de ne pas déplacer l'aiguille par rapport à sa position primitive, parce que les bords limés et aigus agiraient alors comme un couteau et entameraient les parois du sillon.

Ne jamais poser brutalement le diaphragme ou le pick-up sur le disque, car le choc incurve la pointe de l'aiguille qui laboure alors les sillons et les détériore sans remède. Avant d'engrener l'aiguille sur le sillon initial — ce qu'il faut faire en poussant le diaphragme très déli-

catement — faire patiner l'aiguille sur la partie extérieure non enregistrée pendant un ou deux tours du plateau, ou la faire circuler pendant le même temps dans le sillon central non enregistré.

Ne jamais mettre en marche le plateau porte-disque lorsque l'aiguille repose dans un sillon ; ne pas arrêter non plus la rotation avant la fin de la reproduction sans avoir relevé le diaphragme au préalable.

Le disque à la post-école

Il est incontestable que les diverses réflexions émises au sujet des disques d'art musical, de diction et littérature, d'histoire et géographie pourraient être répétées dans ce chapitre sans inconvénient.

Au moment où les cours d'adultes, les œuvres post-scolaires sont délaissés, il est nécessaire que nos jeunes gens et jeunes filles y soient attirés par autre chose que de rebutantes dictées ou de problèmes aux interminables opérations. Le phonographe a son rôle à jouer pour faire de l'école un vrai foyer artistique, vivant et actif.

Et ne croyez pas que pour amener à vous le public, vous aurez besoin de lui servir les dernières rengaines à la mode. Les mêmes disques que vous passez sous le diaphragme à l'École du jour, viendront aussi à l'École du soir.

Vos commentaires varieront, c'est évident, surtout quand il s'agira des disques d'art musical ; vous donnerez la biographie des maîtres de la musique, vous lirez quelques anecdotes. Les disques de diction vous permettront d'illustrer vos causeries sur nos auteurs classiques.

Enfin, beaucoup d'entre nous organisent des soirées récréatives, des fêtes scolaires, des séances de cinéma, le disque est dans toutes ces œuvres périscolaires d'un concours précieux.

Nous croyons inutile de nous étendre sur tous ces points, nous sommes persuadés, parce que nous en avons fait l'expérience, que vous n'aurez qu'à vous féliciter de l'usage du phonographe dans vos œuvres post ou périscolaires.

En écrivant les pages que vous venez de lire, nous n'avons eu qu'une ambition : faire connaître les multiples services que peut rendre le disque à l'École primaire. Loin de nous la pensée de faire du phonographe à toute heure et en toute occasion, de vouloir remplacer le maître par un haut-parleur, mais nous estimons que nous avons dépassé l'époque du tableau noir et du manuel scolaire. L'éducateur moderne se doit d'adapter à l'École toutes les inventions qui peuvent l'aider dans sa tâche, non pour faire de lui un simple manœuvre chargé de mettre en train les machines à enseigner, mais bien au contraire, pour rendre son œuvre éducative sans cesse plus active, sans cesse plus conforme aux aspirations enfantines, sans cesse plus féconde.

C'est dans cet esprit que nous avons placé le disque dans notre matériel d'enseignement.

NOTRE DISCOTHÈQUE

Règlement de la Discothèque circulante de l'Enseignement Laïc

ADHÉSION. — Pour être assuré du service de la Discothèque, il faut :

1^o Remplir la fiche ci-jointe et l'expédier à Pages, St-Nazaire (Pyrénées-Orientales) ;

2^o Verser une action de 50 fr. à Y. Caps, trésorier à Villeneuve-d'Ornon (Gironde), C.C. postal N^o 339-49 Bordeaux. Ce versement est destiné à l'achat de disques. Si cette action est la première que vous prenez à notre Coopérative, elle n'est pas productive d'intérêt, si c'est la deuxième ou la troisième, elle rapporte 5 %. Les adhérents qui ont versé au total au moins 150 fr. d'actions sont dispensés de ce nouveau versement ;

3^o Pour tout nouvel adhérent le versement d'une deuxième action de 50 francs à intérêt 5 % est exigible trois mois après le premier versement, s'il n'est pas fait immédiatement. Chaque adhérent nouveau doit donc verser au moins 100 fr. d'action.

DISQUES. — Tous nos disques sont des disques à aiguille, enregistrés électriquement et des meilleures marques ; ils ont été choisis et classés avec le plus grand soin.

Dans le cas où les 2 faces sont d'un intérêt totalement différent, le classement a été opéré d'après la face la plus intéressante au point de vue pédagogique. Durée de la location, 15 jours francs, délai de transport non compris.

Prix : le disque de 25 cm., 1 franc ;

Le disque de 30 cm., 1 fr. 50.

Port aller et retour à la charge de l'adhérent.

EXPÉDITIONS. — Nous expédions n'importe quelle quantité de disques. Tous nos envois sont effectués par colis postaux, en gare ou à domicile, au choix de l'adhérent. Mais le colis le moins coûteux et le plus pratique est celui de 5 kg., il contient 12 disques de 25 cm. ou 8 disques de 30 cm.

Nos expéditions sont faites aux dates ou au rythme qui nous sont indiqués, sans aucun supplément. Nos emballages offrent toutes garanties.

Pour le retour à la Discothèque, opérer ainsi : plier un carton ondulé au fond de la boîte, puis un disque, puis un carton ondulé, puis encore un disque, et ainsi de suite jusqu'à épuisement des disques ; terminer par un carton ondulé et finir le remplissage par du fibre ou du

papier froissé de façon que rien ne ballote une fois le couvercle placé.

Enveloppez la caisse de papier fort, ficellez et collez les étiquettes qui ont été jointes à l'envoi de disques.

DISCOTHÈQUE CIRCULANTE

FICHE à remplir

Nom et prénoms :

Adresse :

Gare :

Département :

(Ecrire très lisiblement, en capitales si votre écriture n'est pas lisible).

Nombre total de disques par envois :

Musique adulte :

Diction et littérature :

Histoire et géographie :

Chants scolaires :

Rythme ou date des envois :

Envois en gare ou à domicile :

(Les envois à domicile sont plus chers).

Envoi du catalogue complet contre 1 franc en timbres-poste, adressé à PAGES, St-Nazaire (Pyrénées-Orientales).

Rayon Phonos

OCCASIONS A SAISIR

1. Phono C.E.L., ancien modèle à 450 fr. ; remis à neuf : 300 francs, franco, port et emballage.

2. Un électrophone complet, parfait état de marche, moteur neuf ; pour courants alternatifs, seulement : 550 francs, franco port et emballage.

Appareils garantis.

Nouvelle série
:: de disques

C.E.L.

Souscrivez !

Encore une innovation dans nos séries de disques C.E.L.

Mais une innovation **MUREMENT RÉFLÉCHIE,**
SÉRIEUSEMENT EXPÉRIMENTÉE, COMPLÈTEMENT AU POINT.

Nous connaissons, et vous connaissez comme nous, quelques disques qui permettent de faire évoluer en de gracieuses combinaisons les élèves de votre classe. Mais quel travail de mise au point et d'adaptation ne nécessitent-ils pas ? C'est toujours un disque conçu pour le plaisir artistique de l'adulte que vous apportez à de jeunes enfants, et qui, tant bien que mal, remplace l'orchestre absent.

Nous ferons pour les disques d'évolutions rythmiques ce que nous avons fait pour nos disques de chants : c'est-à-dire qu'ils seront conçus uniquement pour une utilisation pédagogique directe. Ils réaliseront le rêve de nombreux éducateurs qui devant des mouvements de gymnastique riches de souplesse et d'élégante beauté ont toujours déploré l'absence d'une musique en harmonie.

Ils pourront aussi servir à l'étude des chants comme nos premiers disques C.E.L.

3 disques de 25 cm. double face, textes, croquis, fiches
explicatives (franco port et emballage). Tarif de
souscription **50 francs**

Seules les souscriptions accompagnées de leur montant sont enregistrées.

Envoyer mandats, textes et suggestions à **PAGÈS, Saint-Nazaire**
(Pyrénées-Orientales). Compte - courant postal : 260-54 Toulouse.



Phono C. E. L. 1

NOIR

Présentation grand luxe, gainerie fine avec filets, coins à gros arrondis, planchette du moteur et de la pochette à disques en acajou verni au tampon, velours dans le couvercle, plateau velours serti, boîte à aiguilles de coin, frein automatique. Très bon moteur à vis sans fin, très bon diaphragme métallique, poignée plate à ressort. Pavillon intérieur en matière moulée, sans aucune vibration, donnant une très grande puissance et une qualité inconnue dans cette catégorie d'appareils.

Dimensions :

Long. : 42 cm. — Larg. : 32 cm.

Haut. : 18 cm.

Poids net : 6 k. 250

Prix : 350 fr.



Phono C. E. L. 2

Même présentation que 1, légèrement simplifiée, même moteur, même bras, même plateau, même diaphragme. Porte disques à volet dans le couvercle, boîte aiguilles ronde. Frein automatique. Pavillon donnant une bonne audition puis-

te et très claire, gainerie fine, coins à gros arrondis.

NOIR BLEU GRENAT

Dimensions :

Long. : 41 cm. — Larg. : 31 cm.

Haut. : 16 cm.

Poids net : 5 k. 700

Cuir genre coco 320 fr.

Luxe péga 300 fr.

C. E. L. 2, à pavillon métallique :

Luxe 280 fr.

Ordinaire 210 fr.

APPAREILS DE TOUTES MARQUES

Expéditions franco port et emballage, remise 10 %

APPAREILS D'OCCASION. Nous consulter.

DISQUES DE TOUTES MARQUES aux prix imposés par les fabricants, port et emballage gratuit. — Disques pour l'étude des langues étrangères. — Choix de disques latines, pacifistes et révolutionnaires.

| | |
|--|--------|
| ACCESSOIRES : Aiguilles, les 200..... | 4 fr. |
| » les 500 variées, boîte automatique | 10 fr. |
| Mallette pour tous disques | 35 fr. |
| Tête de pick-up | 75 fr. |
| Bichon garni velours | 7 fr. |